Jeudi 6, vendredi 7 et samedi 8 janvier

Programme proposé par la Compagnie Marouchka – Francis Plisson, en coproduction avec le Petit faucheux et Jazz à Tours

© Dorothy-Shoes & Martine Le Coz

Si l'on parle de la relation danse / musique, John Cage dit dans les années d'après-guerre : « Chez Balanchine la danse suit la musique. Chez Martha Graham, la musique suit la danse. » Chez Cage et Cunningham la relation danse / musique se réduit souvent au strict minimum c'est-à-dire à leur durée respective de sorte que ni la danse ni la musique ne sont assujetties l'une à l'autre. Danse et musique font partie des arts premiers intimement liés, mais on peut très bien danser sans musique et faire de la musique sans danseur. Tout l'intérêt de ce temps fort se résume donc dans la question : « Qu'en est-il de cette relation dans la recherche chorégraphique et musicale d'aujourd'hui ? »

Francis Plisson

Programme

Jeudi 6 janvier

Antre/Entre Cécilia Ribault – Angélique Cormier
Virus//Antivirus Compagnie Lanabel

Vendredi 7 janvier

Tips Compagnie Marouchka – Francis Plisson
Corbeau Myriam Gourfink
Molecular black Myriam Gourfink

Samedi 8 janvier – *Essais*

Le tombeau des lucioles (extrait)
Clément Aubert – Myriam Pruvost
Cent violoncelles fixes
Daphné Achermann – Julien Maillet
Borderline
Maxime Guillon-Roi-Sans-Sac – Angèle Talou – Sarah El Mhadri – Sylvain Roudier

Tours, capitale du jazz

Résidence de création

Antre/Entre

Cécilia Ribault
Angélique Cormier

France

Cécilia Ribault chorégraphie, interprétation corps et voix
Angélique Cormier composition musicale, interprétation corps et voix
Christophe Schaeffer création lumière

Antre/Entre est la rencontre initiée par Cécilia Ribault (danseuse, chanteuse) avec Angélique Cormier (pianiste, chanteuse et soundpainter). Cette pièce interroge les failles identitaires, les zones troubles et parfois sombres de l'être, l'espace du rêve et de l'inconscient... Mais aussi cet espace indéfini et mouvant entre l'autre et soi... Quelques inspirations....

© Philippe Lucchese

« *Et si le sacré était cette perception inconsciente que l'être humain a de son insoutenable érotisme ?* »
Julia Kristeva

« *Il faut trembler pour grandir.* »
René Char.

« *Ne pas essayer de voir, mais voir...* »
Anonyme

« *Il ne faut pas voir la réalité telle que je suis.* »
Paul Eluard

« *Si le fixe tu sais dissoudre. Et le dissous faire voler. Puis le volant fixer en poudre. Tu as de quoi te consoler.* »
Vers alchimiques

Virus//Antivirus

Compagnie Lanabel

France

Annabelle Bonnéry
chorégraphie et interprétation
Victor Joaquim
composition musicale
Dominique David
lutherie électronique, recherche scientifique et technologique
François Deneulin
conseil artistique et vidéo
Kathy Brunner
costume
Elodie Llinarès
lumière
Thierry Ronget
régie son
Philippe Klein
réalisation des capteurs

Avec la complicité de
Magali Cros

Site Internet
de la Compagnie Lanabel :
www.diffusart.fr

© François Deneulin

La curiosité est un moteur puissant pour Annabelle Bonnéry et François Deneulin, et leur volonté de rencontres les pousse à travailler au sein de leur compagnie à des projets qui dépassent les frontières de la danse, pour mieux y revenir, enrichie d'autres univers, d'autres préoccupations. Ainsi, après avoir abordé le monde industriel avec *Qué Calor*, c'est le monde de la recherche et de la science qui est au cœur de ce solo *Virus//Antivirus*, qu'Annabelle a choisi de danser elle-même. En effet, ce solo n'est pas l'oeuvre d'une seule personne. Il réunit des chercheurs du CEA de Grenoble et des artistes autour de la question du corps, de l'image à la matière.

En deux parties, *Virus* et *Antivirus*, comme deux faces d'une même pièce, explorent un langage du corps spécifique. La danse-performance, à la fois instinctive et maîtrisée, pulsionnelle et sensorielle, sollicite la musique qui se construit en direct, rendant indissociable l'individu et ce qu'il provoque, suscite, reçoit de son environnement.
Dans *Virus*, la danseuse interprète le monde, se transforme en images, en sons, se répand, se démultiplie. Dans *Antivirus*, elle expérimente sa présence au monde, manière d'être là, de tout son poids, de toute sa condition humaine, corps solitaire.

[TIPS]

(nom m.s.) Procédés, dépotoirs, pronostics…

Compagnie Marouchka – Francis Plisson

France

Francis Plisson chorégraphie, danse
Jean Aussanaire saxophone
Christophe Schaeffer philosophe, plasticien lumière, collaborateur sur l'ensemble du projet
Invitée : **Dorothy-Shoes** photographie

« *C'est le fortuit qui nous révèle l'existence au jour le jour* »

Tips n'est pas un objet artistique traditionnel mais un ensemble de propositions à échéance individuelle ouverte, série de dix petits formats chorégraphiques créés à partir d'une sélection des aphorismes de Georges Braque (« Le jour et la nuit »), sélectionnés et mis en musique par Steve Lacy. Chaque « Tips », d'une durée maximum de vingt minutes, trouve sa singularité dans la collaboration entre le chorégraphe et danseur Francis Plisson, le saxophoniste Jean Aussanaire, le philosophe et plasticien lumière Christophe Schaeffer et l'apport artistique d'un invité : musicien, danseur, plasticien, créateur lumière, réalisateur, photographe...
Pour la compagnie Marouchka, la recherche en danse s'effectue sur les bords de la discipline, là où la chorégraphie convoque d'autres champs artistiques pour venir alimenter l'écriture et notamment son processus de composition. « Tips » est l'opportunité d'expérimenter sur des propositions courtes, des processus d'écritures chaque fois renouvelés car fortement influencés par la matière artistique injectée par l'artiste invité.

Site Internet de la Compagnie Marouchka :
www.marouchka-plisson.com

© Dorothy-Shoes

ÉCOUTE VOIR

Myriam Gourfink

France

Figure de proue de la recherche chorégraphique en France, mais également invitée par de nombreux festivals internationaux (Springdance à New York, Künsten Festival des Arts à Bruxelles, Festival de la Bâtie à Genève, Festival Danças Na Cidade à Lisbonne, etc.), Myriam Gourfink fonde sa démarche artistique sur les techniques respiratoires du yoga et la recherche de la nécessité intérieure qui mène au mouvement. Elle a été artiste en résidence à l'IRCAM en 2004-2005 et au Fesnoy-studio national des arts contemporains en 2005-2006. Elle dirige depuis janvier 2008 le Centre de recherche et de composition chorégraphique à la Fondation Royaumont.

Myriam Gourfink © Sébastien Laurent

Corbeau

Myriam Gourfink chorégraphie
Gwenaëlle Vauthier interprétation
Kasper T. Toeplitz musique live (tams électroniques)

« L'idée initiale est de faire un solo pour une danseuse classique. J'avais envie de travailler uniquement à la verticale, sans jamais aller au sol, en utilisant un vocabulaire dirigé et enrichi par cette verticalité. (...) Dans le solo, je souhaite également exploiter ce que j'appelle « la pression sur l'air ». Je développe une écriture utilisant toutes les nuances des contractions musculaires. Je me confronte à l'air qui nous entoure, au prolongement de notre corps dans l'air, et j'écris à partir de cette sensibilité-là. (...)
La technique classique permet de développer certains appuis, de connaître aussi comment les forces s'annulent, par exemple en levant une jambe. On est en équilibre, mais, dans la lenteur qui caractérise mes propositions, le travail de l'équilibre est multiplié par dix. Pourquoi ne pas jouer, sciemment, avec ce qu'on appelle les clichés de la danse classique ? Cette partition dédiée à l'équilibre se construit énormément sur l'écoute, vécue comme le centre de la perception. Je cherche à construire l'espace autour du danseur comme un espace sonore. (...)
Mon travail sur la lenteur devient de plus en plus pointu. Mon histoire a commencé par l'approfondissement des postures, puis par celui des articulations et maintenant j'en arrive à une période où je m'intéresse aux muscles. Je dissèque de plus en plus comment on prend un appui, que ce soit sur le sol ou sur l'air. »

Myriam Gourfink

Molecular black

Myriam Gourfink chorégraphie, danse
Kasper T. Toeplitz musique, concept
Keja Ho Kramer vidéo

« L'impulsion de *Molecular black* vient d'un autre travail : la commande d'une musique inédite que Le Louvre me fit pour le film expressionniste de 1920 de Karl Heinz Martin, *Von Morgens Bis Mitternacht*. Voulant éviter que la nouvelle composition ne soit strictement assujettie à la dramaturgie du film, j'imaginais une sorte de « prologue » de plus de 20 minutes : le long de l'écran noir - le noir chaotique des amorces des films muets - une lente danse, une unique traversée, dans la pénombre ; la danse et sa chorégraphie ayant été réalisées par Myriam Gourfink.
Molecular black reprend l'idée de ce moment en l'extrapolant à une pièce autonome. La pellicule de celluloïd est remplacée par une création vidéo - de Keja Ho Kramer -, des images de noir, flux de noir, une danse invisible. La musique est jouée en « live » : génération et synthèse en temps réel calculé dans un ordinateur, une partition de 35 minutes. Un travail sur le bruit et le souffle – bruit noir, salissures – une lente ascension brisée. La danse reste linéaire, comme un bas relief le long de l'écran, légèrement en dessous, une seule traversée, lente, très lente, jouant de la vision du corps presque invisible et de son unique ombre, en périphérie du regard et du plateau. »

Kasper T. Toeplitz

Site Internet de Myriam Gourfink :
www.myriam-gourfink.com

© Myriam Pruvot

Écoute-Voir – *Essais*

Dans l'élaboration de cette programmation autour des rapports musique / danse, il m'a semblé opportun de proposer un accompagnement à des jeunes rencontres et une occasion à celles-ci de montrer leurs travaux. En partenariat avec Jazz à Tours et le Petit faucheux nous avons aidé à affirmer une relation déjà existante ou à en provoquer d'autres, nous plaçant ainsi juste sur la ligne d'une fin d'étude et d'un début de professionnalisation.

Francis Plisson

Le tombeau des lucioles

(extrait)
Clément Aubert chorégraphie et interprétation
Myriam Pruvost conception et interprétation musicale

Clément Aubert explore les contradictions qui agitent un corps, la circulation des humeurs et des émotions, leur incarnation. La musique de Myriam Pruvost ouvre les espaces imaginaires de cette atmosphère hallucinatoire et somnambulique. Entre masculin et féminin, cette proposition entend condenser et inventer l'ambivalence de nos vies, questionner le désir d'ubiquité et de métamorphose, faisant sienne la phrase de Fernando Pessoa : « L'homme est tout entier un désordre tranquille. »

Site Internet de Clément Aubert et Myriam Pruvost : http://sonosoma.com

© Jérôme Preus

Cent violoncelles fixes

Daphné Achermann, Julien Maillet
chorégraphie et interprétation musicale

« Il faut secouer le violoncelle dans tous les sens pour en faire sortir la musique, il ne faut pas que le mouvement se termine ! »

Daphné Achermann, directrice artistique de la compagnie Traversé d'Ys, formée au conservatoire de Tours, présente un parcours hétéroclite nourri par la chorégraphie de nombreux événements et performances dans l'espace public. Elle confronte sa pratique à la musique du violoncelliste, guitariste et compositeur Julien Maillet.

Page Myspace de Julien Maillet : www.myspace.com/julienmaillet

© Maxime Guillon-Roi-Sans-Sac

Borderline

Maxime Guillon-Roi-Sans-Sac
chorégraphie, interprétation
Angèle Talou, Sarah El Mhadri interprétation
Sylvain Roudier saxophone

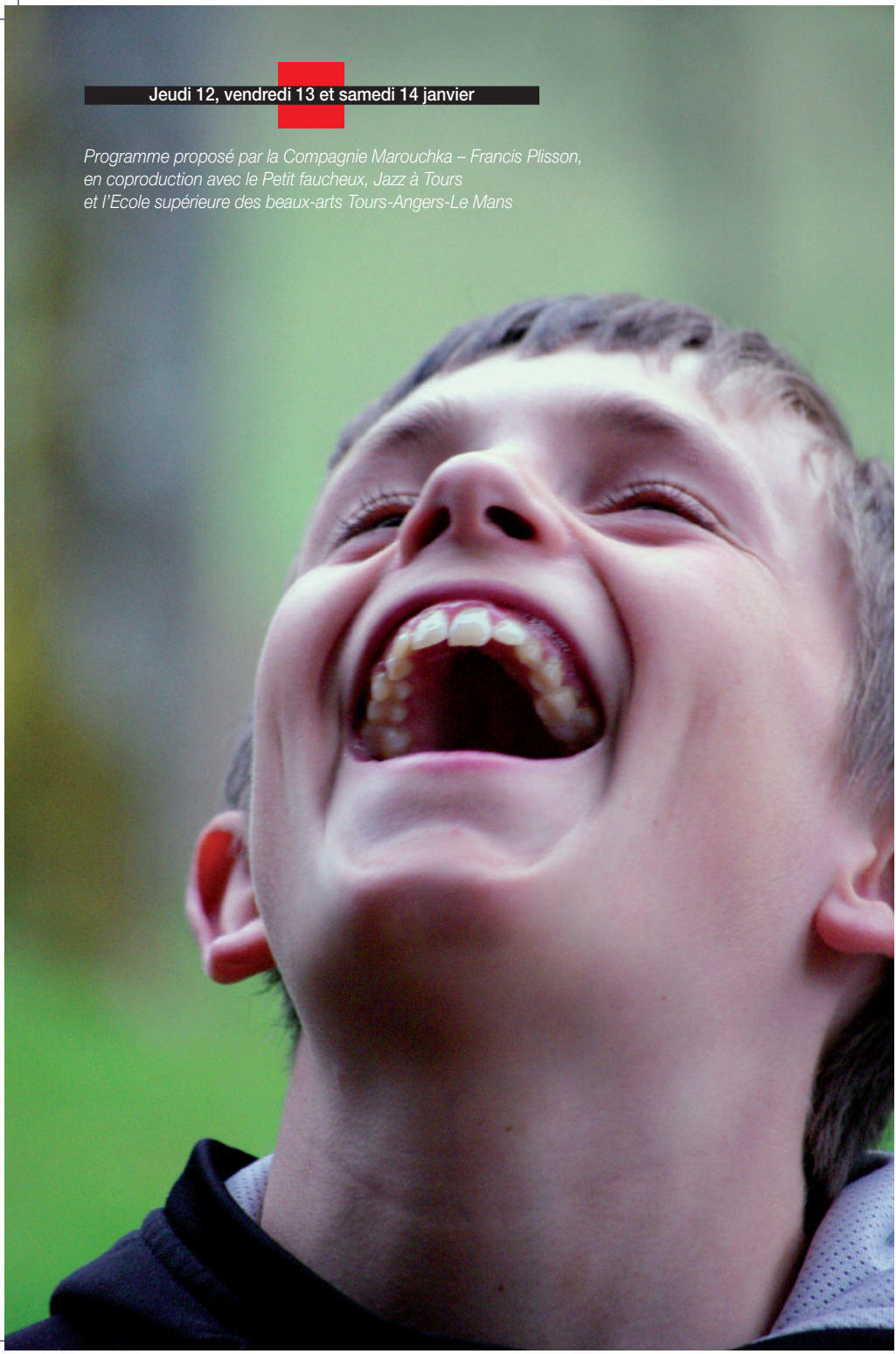
« Comme si on pouvait parler à la place
C'est toujours la même chose, une totale inadéquation
Face, l'indifférence généralisée
Ne rien dire, ne rien entendre et ne pas voir
Surtout ne pas voir, comme si rien n'existait »
Thomas Köner, *Tu, Sempre*

« Tenter de saisir un moment, un temps où là, les choses basculent. Un jeu, un cri, des cris ? Des comportements équivoques. »

Danseur et comédien, membre du groupe de recherche chorégraphique de l'Université de Tours, le chorégraphe Maxime Guillon-Roi-Sans-Sac s'associe aux danseuses Angèle Talou, qui collabore notamment avec la compagnie L'Oiseau Tonnerre, Sarah El Mhadri, dont le parcours s'inscrit dans une double relation à la danse et au théâtre, et au saxophoniste Sylvain Roudier, qui questionne la relation de la musique à la danse depuis plusieurs années au sein de la compagnie Traversée d'Ys.

Jeudi 12, vendredi 13 et samedi 14 janvier

Programme proposé par la Compagnie Marouchka – Francis Plisson, en coproduction avec le Petit faucheux, Jazz à Tours et l'Ecole supérieure des beaux-arts Tours-Angers-Le Mans



© Marie Petry

Écoute-Voir

Le programme de la deuxième édition du festival Ecoute/voir que vous tenez entre vos mains pourrait ricocher sur trois mots : ***Création, Spectateur, Tentative****.*
Et une question : A quel point la communication entre la musique, la danse et les arts visuels est-elle efficace et productive ? Le dialogue entre les arts est un ferment de l'imaginaire artistique et si l'oreille voit, l'œil écoute comme le rêvait Diderot. D'où le recours fréquent à cette métaphore polyphonique, "contrepoints", pour désigner l'entrelacs que tissent depuis toujours les arts du temps et de l'espace. Les chorégraphes, les plasticiens et les musiciens cherchent plus que jamais à se rencontrer et à produire des œuvres en commun. Dans le sillage de Cage, à la fois musicien, peintre et performer, autrement dit symbole de l'artiste multiple, qui réinvente constamment ses moyens d'action.
Trois jours, six propositions.
Bon festival.

Francis Plisson

« Ecoute-Voir » est l'occasion d'œuvrer aux limites du champ disciplinaire de la danse contemporaine, en établissant des points de contact sensibles avec la musique et les arts visuels. Il s'agit à la fois de proposer au spectateur des créations inédites, parfois menées en résidence sur le lieu même de représentation, d'autres jamais encore diffusées à Tours et de transmettre aux jeunes danseurs, plasticiens et musiciens le souci de maintenir et de développer une étroite collaboration entre leurs arts respectifs. Au sein de ces « tentatives » pluridisciplinaires, des partenariats humains engagent un nouvel entendement du corps dansé. Car la création de spectacle chorégraphique n'est en aucune façon un processus qui se mène en solitaire : inspirations, connexions, croisements et frottements artistiques se nouent sur scène pour surprendre et étonner. En ce sens, cette seconde édition d'« Ecoute-Voir » s'entend comme une véritable expérience du spectateur, comme une invitation à emprunter de concert de nouvelles trajectoires.

Tours, capitale du jazz

Programme

Jeudi 12 janvier – *Création*
Petit faucheux – 20:30 Laps
Petit faucheux – 21:30 Yuen

Vendredi 13 janvier – *Expérience du spectateur*
Ecole supérieure des beaux-arts – 19:00 Sismographe
Petit faucheux – 21:00 Le Sacre du Printemps

Samedi 14 janvier – *Tentatives*
Ecole supérieure des beaux-arts – 15:00 [ ] titre provisoire
Petit faucheux – 16:00 Piste de travail I Essai 1

ECOUTE VOIR

Jeudi 12 janvier / au Petit faucheux / 20:30 / tarif A

CRÉATION : action

Résidence de création

Laps

Fabien Delisle / Sébastien Rouiller

France

Fabien Delisle conception, chorégraphie et interprétation
Sébastien Rouiller programmation lumière led, cadre de piano

© Yuri Gagarin

Le corps et la voix dans leur vocation performative, celle de l'essai artistique, proposent un intervalle. C'est presque de l'agonie avec ses frottements archaïques, une expression issue d'un lointain. Une simplicité désarmante. Le sens n'est plus au bout de la langue mais dans un ensemble de signes croisés. Si le mot apparaît, c'est qu'il naît et qu'il plaît aux plaisirs des entrailles. Rien de plus à la réputation d'un spectacle, au faux-semblant. Le souffle, le son, le geste s'arrangent dans la présence. Et c'est suffisant. Ça rigole intérieurement. Et c'est suffisant.

de sortir de soi

ECOUTE VOIR

Yuen

Eric Fessenmeyer
Fabrice Favriou

France

Plongeon vers l'origine, les racines, la source du mouvement. Cette solitude, accompagnée du musicien Fabrice Favriou, est la quête d'un espace-temps où l'on pense et agit avec le ventre. Nourri d'une énergie brute, vitale et animale, le corps chemine et décrit sa ronde pour faire vivre un lieu où subsiste une forme de résistance.
Corps sans contours, flou, déformation, distorsion, boucles de muscles, nœuds de chair, le visage en viscère… Cette pièce est aussi inspirée par la peinture de Francis Bacon.

Production : La Compagnie La Cavale
Coproduction : Avant-scène - Cognac
Soutiens : DRAC Poitou-Charentes / Ville de Poitiers / Conseil général de la Vienne
Accueils en résidence : Le Centre Chorégraphique National d'Orléans / Les Carmes à Larochefoucauld / Le Centre d'animation de Cap Sud à Poitiers / Avant-Scène de Cognac / Le Centre d'Animation de Beaulieu
La compagnie la cavale est hébergée par le CESMD Poitou-Charentes

Eric Fessenmeyer assisté de Julie Coutant conception/chorégraphie
Eric Fessenmeyer interprétation
Fabrice Favriou création musicale et interprétation
Eric Seldubuisson création lumière

© Julie Coutant

Vendredi 13 janvier / tarif A

Expérie

Le spectateur au cœur du dispositif artistique

19:00 / Ecole supérieure des beaux-arts (Jardin François Ier – Tours)

Sismographe

Association So

France

Yukiko Nakamura danse
Nicolas Desmarchelier dessin
Olivier Toulemonde ressorts amplifiés

L'Association SO est soutenue par la Direction régionale des Affaires Culturelles de Bretagne (DRAC), la région Bretagne, le département du Morbihan, la ville d'Hennebont (56).

Sismographe : instrument de mesure qui enregistre les oscillations et séismes de l'écorce terrestre. Création de l'Association SO à la croisée de la danse, du dessin et de la musique, Sismographe s'intéresse aux phénomènes ondulatoires. Ici pas de scénario écrit d'avance mais une recherche qui se déploie in situ, en relation directe aux spectateurs. Telle une ombre, Yukiko Nakamura traverse l'espace. Le corps se tord, se relâche et s'étire, sculpté de l'intérieur par le mouvement de l'air. Nicolas Desmarchelier vidéo-projette ses dessins dans l'espace. Exécutées dans l'instant, ces calligraphies imaginaires semblent capturer les forces vives qui se jouent dans l'instant. Olivier Toulemonde esquisse les contours du silence, taille dans la matière brute de grands lambeaux de son. En guise d'instrument de musique, une installation de ressorts longs de plusieurs mètres dont il révèle les insoupçonnables qualités acoustiques. Tels les ouvriers d'un sismographe géant, les trois protagonistes enregistrent les oscillations de l'écorce terrestre, les perturbations de l'air.

© Carlos Treviño

© Vincent Cavaroc

21:00 / Petit faucheux

Le Sacre du Printemps

Xavier Le Roy

France

Xavier Le Roy concept et interprétation
Musique : **Igor Stravinsky**
Design sonore : **Peter Böhm**
Enregistrement : **Orchestre Philharmonique de Berlin dirigé par Sir Simon Rattle**
Collaboration : **Berno Odo Polzer, Bojana Cvejic**

Production : Le Kwatt et in situ productions.
Coproduction : Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon (Xavier Le Roy est artiste associé 2007-2008), création et résidence Les Subsistances – Lyon, Tanz im August – Internationales Tanzfest 2007 – Berlin, PACT Zollverein Choreographisches Zentrum NRW – Essen.
Soutenu par : NPN (réseau national pour la performance) grâce aux fonds pourvus par la fondation fédérale allemande pour la culture dans le cadre du programme Tanzplan Deutschland.

Ce projet est né en observant l'Orchestre Philharmonique de Berlin lors d'une répétition du « Sacre du Printemps » (documentée dans le dvd « Rhythm is it »). Intéressé par les mouvements du chef d'orchestre, Xavier Le Roy décide de travailler sur ce grand classique de Stravinsky. Sans aucune formation musicale, il entreprend d'étudier la prestation d'un chef d'orchestre comme une chorégraphie en soi dans laquelle les gestes semblent à la fois produire et être produits par la musique. Cette intention brouille les relations entre cause et fonctions des mouvements et questionne. Quel est le précédé et le précédent : le son, le mouvement, l'intention de bouger, les motricités du jeu ? Quand joue-t-on et quand est-on joué par la motilité de cette musique ? Combien notre plaisir d'écouter de la musique *live* convoque désir et attente de réactiver la machine synchronisante voir/entendre ? Dans l'écoute, il y a autant de corps que de rôles et de perspectives : les musiciens, le chef d'orchestre, les spectateurs. Si entendre fait partie d'une expérience incarnée, n'est-ce pas inévitablement une expérience viscérale du mouvement et du son ?

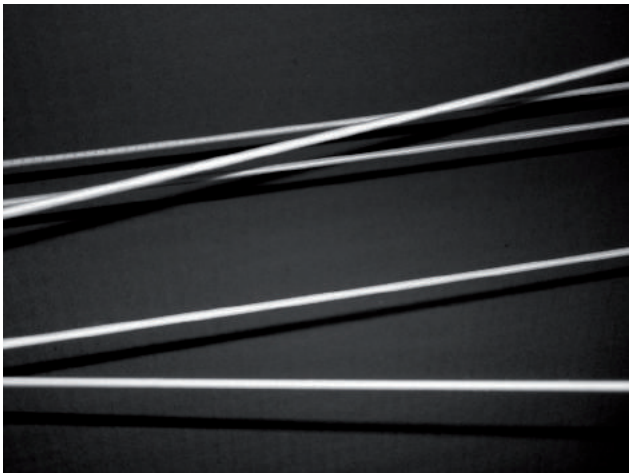
Site Internet de Xavier Le Roy : www.xavierleroy.com

Samedi 14 janvier / Entrée libre

Tentati

15:00 / Ecole supérieure des beaux-arts (Jardin François Ier – Tours)

[ ] titre provisoire



© Emmanuelle Hurault

Maïté Helin chorégraphie, interprétation
Elora Antolin interprétation musicale
Emmanuelle Hurault installation, scénographie

Se saisir de la rencontre comme point de départ d'une trame.

Interférence : n. f. 1. rencontre, conjonction de deux séries distinctes de phénomènes, interactions 2. *phys*. Phénomène de renforcement ou d'affaiblissement résultant de la superposition de deux ou de plusieurs mouvements vibratoires de même nature, de fréquence identique ou voisine.

Explorer l'espace perméable qui habite la superposition, le resserrement des corps, la variabilité des volumes. Espace qui engage les suspensions éphémères et soutient les effondrements.

ves

Cette année, le volet « Tentatives » du festival profite d'un partenariat renouvelé avec Jazz à Tours et d'une nouvelle collaboration avec l'Ecole supérieure des beaux-arts Tours Angers Le Mans. Il nous paraît en effet important de donner accès aux plateaux à la jeune génération, afin que les mises en relations artistiques viennent enrichir le début d'une carrière professionnelle.

ECOUTE VOIR

16:00 / Petit faucheux

Piste de travail | Essai 1

Cédric Cherdel conception du projet
Mathilde Bonicel, Laurent Cebe, Flora Detraz, Quentin Gibelin, Alice Masson interprètes
François Rosenfeld musicien
Aude Jacquet plasticienne

Projet initié dans le cadre de la formation Essais de l'Ecole supérieure du CNDC Angers-direction Emmanuelle Huynh

D'attraction à séparation, d'union à dissolution. Le couple semble être une de nos préoccupations majeures. Dans une société qui s'abonne aux plaisirs de chacun, où les mœurs évoluent à grande vitesse, la recherche d'une union idéale, d'une entente parfaite est-elle possible ? Qu'est-ce qui se joue dans le couple ?

© DR

Programme proposé par la Compagnie Marouchka – Francis Plisson, en coproduction avec le Petit faucheux et en partenariat avec l'Ecole supérieure des beaux-arts Tours Angers Le Mans

ÉCOUTE-VOIR

Le geste, le son et la parole

La danse n'est pas seulement la traduction en mouvement de la musique. Elle ne cherche ni à la reproduire ni à l'illustrer. Elle a pris depuis longtemps de la distance. Cependant, le mouvement se compose en étroite relation avec le monde sonore.
La programmation de cette nouvelle édition continue de poser la question de la communication entre les arts du temps et de l'espace.
Chorégraphes, musiciens, plasticiens, écrivains.
3 jours, 4 propositions.
Bon festival.

Francis Plisson

Programme

Jeudi 17 janvier

Petit faucheux – 20:30 Them no go see

Vendredi 18 janvier

Ecole supérieure des beaux-arts – 19:00 Bine
Petit faucheux – 21:00 Cascade

Samedi 19 janvier

Petit faucheux – 16:00 Noctambules

© Vincent Dupont 2011

ÉCOUT

Jeudi 17 janvier / au Petit faucheux / 20:30 / tarif A

Them no go see

Compagnie IGI – Sophiatou Kossoko

France

Sophiatou Kossoko danse
Philippe Foch musique

Conception, chorégraphie et textes : Sophiatou Kossoko
Assistant artistique : Rafael Linares
Costume : Patricio Luengo Rodriguez
Création lumière : Sunflower Obalufon
Régisseur : Julien Bouzillé

Coproduction : Le Vivat, scène conventionnée d'Armentières (59).
Avec l'aide en production d'ARCADI.
Avec l'aide au projet de la DRAC Centre.
La compagnie a bénéficié de mises à disposition de studios au Volapük à Tours, au CND de Pantin et à la Fabrique du Mouvement à Aubervilliers.
Remerciements à l'ONDA.

Du mouvement à la parole, de la parole à la pensée, de la pensée au son, du son à nos musicalités, de nos musicalités à nos silences... *Them no go see* est un spectacle réunissant un musicien et une danseuse, une rencontre entre des langages et univers multiples. Anglais, Danois, Français, Yoruba : dans cette logorrhée verbale, Sophiatou Kossoko s'engage, corps et voix, dans une langue qu'on dirait trouée. On plonge sous un flot de langages aux sonorités et sens multiples. Traversée par une gestuelle intuitive, organique et puissante, elle chante, parle, crie et ne se prive pas, l'air de ne pas y toucher, de nous asséner quelques vérités dérangeantes.

Site Internet de la Compagnie IGI : http://cie-igi.com

© Eric Cauwel

Vendredi 18 janvier / Ecole supérieure des beaux-arts (Jardin François 1er – Tours) / 19:00 / tarif A

Bine

J'y pense souvent (…) – Vincent Dupont

France

Vincent Dupont conception
Charlène Sorin danse
Charles Pennequin poésie

Son : Maxime Fabre
Lumières : Yves Godin
Conception décor et costume :
Vincent Dupont
Collaboration artistique :
Myriam Lebreton

Production : J'y pense souvent (…)
Coproductions : Centre chorégraphique national de Tours, Technocité et le Manège de Mons/CECN dans le cadre de leur projet Interreg Transdigital, Centre national de la danse contemporaine – Angers.
Avec le soutien de la Région centre.
J'y pense souvent (…) reçoit le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Ile de France au titre de l'aide à la compagnie chorégraphique, et de l'Institut Français pour les tournées à l'étranger.

Notre espace d'expérimentation se réduit chaque jour un peu plus. Dans un mouvement de réaction face au formatage, et notamment celui du corps à l'image, *Bine* questionne sa représentation la plus permanente : l'image télévisuelle.
Le corps est sous verre, comme dans une vitrine. Séparé de nous, il fait partie de ces objets que nous regardons dans leur fixité, souvenir des restes d'une vie, ruine de ses propres capacités à se déplacer dans de nouveaux espaces. Rien ne bouge, rien ne change réellement, tout se ressemble.
Placer le corps d'une danseuse à cet endroit exactement, dans cet espace au format de l'image télévisuelle et tenter de redéfinir ses possibilités.
En respirant au mieux dans ce volume réduit, chargé en direct par la poésie de Charles Pennequin, le corps éprouve ses dimensions contre les parois pour se jeter dans cette tentative de déplacement, chargé de ses propres stigmates.
Avant que nos forces s'amenuisent, que notre volonté s'épuise et que notre corps se fige définitivement.

Site Internet de la compagnie J'y pense souvent (…) :
www.vincentdupont.org

© Neele Wajnsztok

Vendredi 18 janvier / au Petit faucheux / 21:00 / tarif A

Cascade

Compagnie C.LOY
De et avec Cécile Loyer et Joëlle Léandre

France

Cécile Loyer
chorégraphie et interprétation
Joëlle Léandre
musique et interprétation

Lumières : Laïs Foule
Avec la complicité de
Myriam Bloedé

Production : C.LOY

Coproductions :
Centre National de la Danse, Pantin
Centre Chorégraphique National d'Orléans, Josef Nadj – Accueil studio
Scène Nationale d'Orléans

Pour ce spectacle la compagnie a bénéficié du soutien de la Région centre dans le cadre de l'aide à la création ainsi que de la DRAC Centre dans le cadre de l'aide au projet.

Précise, élégante et expressive, drôle aussi, la danse de Cécile Loyer est traversée par des états contraires, oscillant entre abstraction et théâtralité, retenue et débordement.
La chorégraphe, qui a déjà frotté sa danse à d'autres univers, musicaux, littéraires, voire cinématographiques, retrouve ici la contrebassiste et compositeur Joëlle Léandre, artiste virtuose et iconoclaste, reconnue dans la création, notamment pour ses collaborations avec des poètes, metteurs en scène ou chorégraphes.
Cascade se présente comme une prolifération de signes, de mouvements, de couleurs et de sons qui s'accumulent, se multiplient, se condensent, se nouent, se défont, jouent et se provoquent au gré d'un tandem surprenant. Ordres et désordres s'enchaînent en une multitude de tableaux, une suite de déferlements.

Site Internet de la compagnie C.LOY : www.cecileloyer.com

© Sophie Carles

Samedi 19 janvier / au Petit faucheux / 16:00 / Entrée libre

Résidence de création

Noctambules

Julien Martin, Nicolas Souchal, Francis Plisson

France

Julien Martin
voix, textes
Francis Plisson
danse
Nicolas Souchal
trompette, bugle

Coproduction Petit faucheux, festival Ecoute-Voir, collectif Musique en Friche.

Avec le soutien du Ministère de la Culture – DRAC Auvergne.

Les nuits ne sont plus assez noires... Ou les étoiles ne sont plus assez claires - on ne sait pas.
Noctambules est une exploration musicale et dansée de cet état incertain, quand on marche la nuit sur une route à l'écart. Jeux d'ombres et de lumières, mouvements entrecroisés, appels et réponses, chemins parallèles, figures solitaires. Suivant ce fil conducteur, le texte déroule et trame plusieurs moments. Chacun se fait noctambule et nyctalope - chacun joue à se faire peur.

« pupilles dilatées pupilles dilatées filaments blancs
neige volatile minuscules lucioles
voile de l'air
minuscules lucioles minuscules lucioles
voile de l'air »

© Rémi Angeli

Programme proposé par la Compagnie Marouchka – Francis Plisson, en coproduction avec le Petit faucheux et en partenariat avec l'Ecole supérieure des beaux-arts Tours-Angers-Le Mans

ÉCOUTE-VOIR

Le geste, le son et la parole

Très heureux de vous présenter cette nouvelle programmation et très fier de la pérennité du festival qui doit son succès à votre présence, vous, public… Conservant notre volonté d'exposer toutes les richesses de la relation entre l'art chorégraphique et la création musicale, nous tentons chaque année de vous proposer des artistes plus que des produits. Dans ces temps où l'utopie ne trouve plus vraiment sa place, où le spectacle vivant est plus souvent signe de divertissement, il me semble essentiel de faire confiance aux regards des artistes sur le monde.

Bon festival à vous !

Francis Plisson

Programme

Jeudi 16 janvier

Ecole supérieure des beaux-arts – 19:00 Modules Étendus
Petit faucheux – 21:00 Accidens *(ce qui arrive)*

Vendredi 17 janvier

Ecole supérieure des beaux-arts – 19:00 Modules Étendus
Petit faucheux – 21:00 Réthorique
Petit faucheux – 21:30 Blast

Samedi 18 janvier

Petit faucheux – 21:00 Progénitures

© loran chourrau / le petit cowboy

Jeudi 16 et vendredi 17 janvier / à l'École supérieure des beaux-arts (Jardin François 1er – Tours) / 19:00
Tarif unique 5 € Pass journée à 15 €

ÉCOUT

Modules Étendus

Média Tomé

La rencontre entre le plasticien Jérémie Bruand et le musicien Cyril Solnais marque le point de départ de cette performance. Tous deux invitent le danseur Raphaël Dupin dans une installation de modules sonorisés. Les trois protagonistes mettent en place un cycle et donnent à voir leur action, la fabrication. Le son produit tient du contact caverneux, du craquement sensuel, du silence chargé, du frottement rugueux…

« Média Tomé est venu nous faire cette proposition qui n'existait pas encore.
Nous sommes heureux de leur faire confiance. Deux danseurs se succèderont dans cette installation plastique et sonore. Raphaël Dupin le premier soir et une danseuse encore mystérieuse le deuxième jour… »
Francis Plisson

© dr

Jérémie Bruand création plastique
Cyril Solnais musique
Raphaël Dupin danse

Jeudi 16 janvier / au Petit faucheux / 21:00 / Tarif A **Pass journée à 15 €**

Accidens (ce qui arrive)

Groupe Entorse

Un danseur mué en un amas organique qui change de forme à volonté. Une force intérieure pousse ce tas de chair à tout faire pour retrouver sa forme d'origine. Force vitale, pulsion de survie ? Le son issu des platines travaille le corps du danseur, fabrique un corps de synthèse, commandant ses tendons, ses nerfs. Il l'aide à percer de nouvelles connexions quand la situation d'origine est hors d'atteinte, pour trouver un autre état de contentement. En confrontant deux intensités, celle des états de corps à celle des univers sonores, Samuel Lefeuvre et Raphaëlle Latini questionnent la notion de résilience et lui donnent forme. La lumière de Nicolas Olivier immerge cette correspondance dans un espace tantôt minimaliste et ouvert au regard, tantôt mystérieux et sombre.

www.groupentorse.com

© Virginie Meigne

Samuel Lefeuvre chorégraphie et interprétation
Raphaëlle Latini création musicale et travail aux platines

Lumière : Nicolas Olivier
Assistant lumière à la création : Bruno Olivier
Scénographie : groupe Entorse

Ce projet bénéficie du soutien de la DRAC de Basse-Normandie, du Conseil régional de Basse-Normandie, du Conseil général du Calvados et de la ville de Caen.
Soutien et accueil en résidence : Relais culturel régional du Pays de Falaise.
Ce spectacle bénéficie du soutien de la Charte de diffusion interrégionale ONDA, OARA, ODIA Normandie et Réseau en scène Languedoc-Roussillon et ARCADI

Vendredi 17 janvier / au Petit faucheux / 21:00 / Tarif A — Pass journée à 15 €

Réthorique

Julie Coutant chorégraphie & interprétation
Fabrice Barré clarinettiste & chanteur

Réthorique, nom féminin singulier.
Ensemble de règles permettant de s'exprimer avec éloquence.
Moyens d'expression propres à une personne.

Fabrice Barré : © dr

Julie Coutant : © dr

La proposition que vous allez voir constitue une performance inédite, unique et singulière.
Julie Coutant et Fabrice Barré se retrouvent pour la première fois sur un plateau arrosé de lumière brute, afin d'y confronter leur médium de prédilection : le corps pour l'une, l'instrument de musique pour l'autre.
Il nous semble aujourd'hui fondamental, au sein de ce festival Ecoute-Voir, de laisser place à la confiance sous forme de cartes blanches artistiques telles que cette performance « Réthorique ». Car l'art ne peut se résumer à un simple produit.

Blast

Hélène Rocheteau chorégraphie & interprétation
Jean-Baptiste Geoffroy batterie & création sonore
Pascale Bongiovanni création lumière
Clotilde Alpha regard extérieur

Photos / vidéos : Loran Chourrau, Erik Damiano - collectif le petit cowboy
Production : Théâtre des Bernardines / Marseille
Accueil résidence :
Le Temps Machine (Salle de Musiques Actuelles) / Joué-lès-Tours
Théâtre des Bernardines / Marseille

Blast : © loran chourrau / le petit cowboy

Blast c'est un duo d'énergie brute qui commence comme un rituel.
Une plongée dans le corps et le son, intimement liés.
Une rencontre, une confrontation faite d'allers-retours entre tension et abandon, dans un rapport essentiellement organique, sensitif, viscéral.
Résonance entre le corps - la puissance qu'il recèle - et la puissance de la batterie.
Un corps qui cherche à entrer dans le son, ou à se laisser traverser par lui. Pulsations, syncopes, couches de son comme des nappes souterraines... comme une bande-son de l'intérieur du corps. L'utilisation de la boucle, de la répétition, du cercle, pour faire place à un corps instinctif, archaïque. Afin de retrouver et de laisser jaillir ces forces qui nous fondent.
Une immersion en zone trouble, dans une lumière - flashs, trous noirs, lumière stroboscopique - créant des pertes de repères, faisant bouger les seuils de perception, provoquant images subliminales et persistances rétiniennes.
Avec le désir de plonger chaque spectateur au coeur d'une expérience sensorielle.

Samedi 18 janvier / au Petit faucheux / 21:00 / Tarif A

Progénitures

Tal Beit Halachmi
Compagnie Talita Koumi

Tal Beit Halachmi conception et interprétation, d'après le texte « Progénitures » de Pierre Guyotat © Editions Gallimard

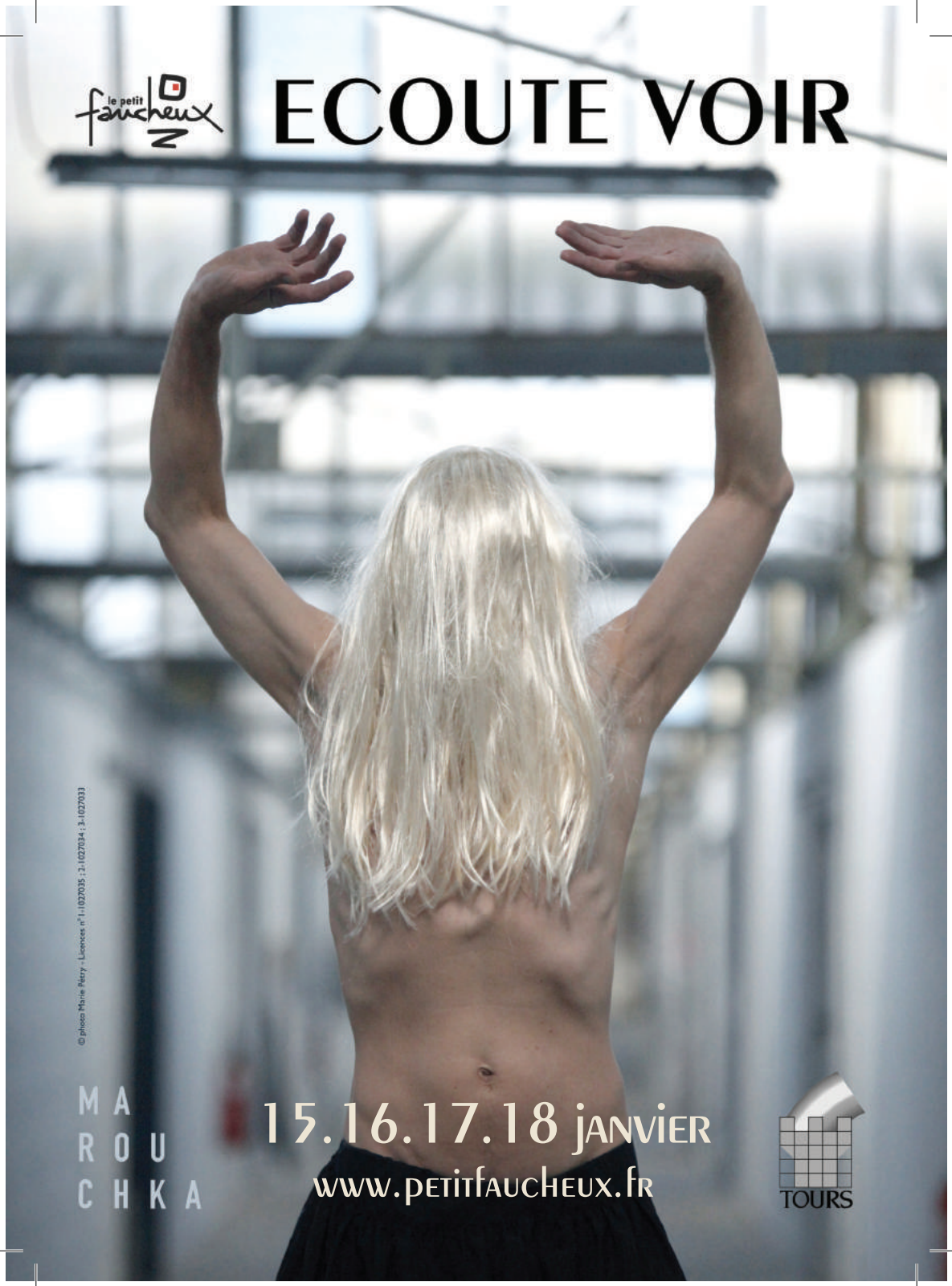
Jonathan Merlin Régie Son
Françoise Michel Création Lumières
Julien Massé Décor
Didier Despin Costume
Philippe Guilloux Construction décor
Vincent Dupont regard extérieur

© Cie Talita Koumi

Production association Talita Koumi
Coproduction La Filature-Scène nationale de Mulhouse, La Villette-Paris, Centre chorégraphique national de Tours, Emmetrop-Bourges.
Avec le soutien d'Arcadi.
Réalisation Théâtre de La Bastille, festival Faits d'hiver.
Projet subventionné par la DRAC Centre, la Région Centre.
Avec le soutien de l'Escale Saint-Cyr-Sur-Loire, la ville de Montlouis-sur-Loire, la Mairie de Tours.

« *Pierre Guyotat occupe une place capitale dans l'histoire de la littérature française moderne. La guerre, la pulsion sexuelle, la réalité esclavagiste, l'omniprésence divine, animale et l'efficience de la Nature et de la matière, constituent la trame de cette œuvre tragique et comique à la fois.*
Progénitures m'habite profondément. Je trouve dans ce texte le monde avec ses beautés, ses couleurs, ses douleurs, sa cruauté. Je n'ai pas voulu monter une adaptation scénique du texte mais le porter, le donner avec mon cœur, mon expérience de femme. D'une grandeur incroyable et d'une poésie intense, seul ce texte pouvait autant me porter, m'emporter. A beaucoup d'égards il me dépasse. J'ai l'impression de me trouver face à un texte biblique et l'énigme dans ce grand poème s'inscrit en moi et me marque à vie. L'interprétation de ce texte demande toute ma disponibilité, tout mon engagement, toute ma force. C'est une profonde expérience. On touche quelque chose de colossal et le corps, celui d'un danseur, s'épanouit dans les possibilités qui s'ouvrent à lui.
Cette pièce est un grand chant pour moi, c'est un élan fort. Tout passe par sa musicalité, le souffle est en son cœur et la voix qui surgit du corps, devient une matière capitale. Le lieu est défini par une structure de métal, inspirée par des œuvres sculpturales de Louise Bourgeois. Une installation qui crée son propre territoire, un espace autre que celui de la scène.
On y retrouve quelques éléments de La Vanité : le crâne au témoignage discret, des feuilles qui ne se fanent pas, moi-même, une femme - mouche, la terre. Je m'empare de la langue et de la violence du monde, et je propose une plongée dans les profondeurs d'un univers archaïque, organique, toujours poétique et d'une expressivité musicale nouvelle : le corps s'accroche, et cherche à être, furieusement. »
Tal Beit Halachmi

www.talbeithalachmi.org


le petit faucheux
ECOUTE VOIR
© photos Marie Pétry - Licences n° 1-1027035 ; 2-1027034 ; 3-1027033
MA
ROU
CHKA
15.16.17.18 janvier
www.petitfaucheux.fr
TOURS

Programme proposé par Marouchka – Francis Plisson, en coproduction avec le Petit faucheux et la Ville de Tours. Avec le soutien de l'ONDA et la DRAC Centre. En partenariat avec l'Ecole supérieure des beaux-arts Tours-Angers-Le Mans, le Département de musicologie de l'Université François Rabelais, le GMEM – Centre national de création musicale, le Conservatoire à rayonnement régional de Tours, l'Institut de Touraine, le Grand Théâtre de Tours, KOMM'N'ACT à Marseille, Radio Campus Tours et Radio Grenouille.

Ecoute Voir

15.16.17.18 janvier 2015

Tours

© Marie Pétry

L'Edito du Festival

Je suis heureux, très heureux, de vous présenter cette cinquième édition du festival Ecoute/Voir.

Parce qu'on goûte aussi avec le nez et les yeux, qu'on entend avec la peau ou qu'on touche avec la langue, il nous semble légitime d'essayer d'écouter avec les yeux. Ou de voir avec les oreilles. Cette cinquième édition s'élargit, s'intensifie, se développe, cherche, questionne, nous ravit, nous emballe. Quatre jours où la question du corps sonore prend tout son sens, où ce corps-instrument premier de l'acte artistique nous entraîne autant dans des univers complémentaires qu'opposés. Parce que ce corps sans lequel nous n'existerions pas est le lieu de tous les signes et que la danse et la musique ne s'expliquent pas.

Et puis, et puis… il y a les artistes et cette éternelle question : qu'est-ce que les artistes ont à nous dire ? Je ne vous donnerai pas la réponse, ni dans cet édito ni dans la programmation, mais je tente de vous offrir par l'ensemble de ces propositions la sensation que nous sommes, que vous êtes en vie… Et que tout est possible !

Bon festival à vous !

Francis Plisson

Sophiatou Kossoko

Jeudi 15 janvier à 19h

Institut de Touraine

© François Berthon

Performance « Them No Go See – Flows »

durée : 30 mn

Strates de discours pris au vol, échanges retranscrits, discussions attrapées dans l'intimité ou l'espace public. Tout un substrat verbal enrichi, déformé qui, relancé, éclaire de manière concrète le flux qui traverse les corps de significations, de charges, de sens, de musicalités, de pensées. Sophiatou Kossoko déforme, écrit, chante, parle, crie et ne se prive pas, l'air de ne pas y toucher, de nous asséner quelques vérités dérangeantes. Elle s'attache à (ré)investir un territoire de plénitude où l'absent n'est pas une inquiétude, où le trop s'évapore, où l'humain s'assume.

Sophiatou étudie la danse à la Doug Cruchfield school de Copenhague. Elle complète ensuite sa formation en suivant des stages/labs/sessions de recherches, avec des chorégraphes, chanteurs, chercheurs et des pédagogues toutes cultures et formes d'expressions confondues. Sophiatou travaille et collabore avec des chorégraphes, auteurs, musiciens, plasticiens, chanteurs et metteurs en scène issus de formes plurielles. Ces expériences enrichissantes lui ont permis de rencontrer des artistes internationaux et de partager leurs réflexions et leurs questionnements sur la danse, le mouvement et sur l'art... Elle fait ses propres propositions chorégraphiques depuis 1995 avec le collectif Les Dansonautes puis, depuis 2002, au sein de la Cie IGI.

Représentation supplémentaire
samedi 17 janvier à 19h

Tarif unique 6 €

Conception – Interprétation – Textes : Sophiatou KOSSOKO
Chanson : Neptune KEZIAH Jones Black Orpheus
Costume : Kite VOLLARD
Veste : Jeanne DUBOIS

Jauge limitée à 50 personnes
Réservation conseillée

Denis Mariotte

Jeudi 15 janvier à 21h

Petit Faucheux

© Evi Fylaktou

« Prises / Reprises »

durée : 40 mn

Durant 20 ans, Denis Mariotte a réalisé les paysages sonores si pénétrants des pièces de Maguy Marin. Depuis les années 2000, il est passé à son tour sur scène pour proposer des performances dont ce Prises / Reprises. Voici donc l'histoire d'un homme seul sur un plateau, un « j'y suis » (j'y suis et surtout j'y reste) qui s'affronte à « l'il y a » des choses dont il faut se protéger parce que, c'est bien connu, le ciel risque toujours de nous tomber sur la tête.
Un curriculum vitae donc : un cours de la vie. « Que porté-je sur mes épaules ? De quels fantômes suis-je couvert ? » semble au fond demander, comme Kafka, ce petit homme plongé dans un monde étrange, au bord du cataclysme, dans un bruit de percussions, où il doit prendre et reprendre sans arrêt ses repères, faire face au réel qui est selon Henri Maldiney « ce qu'on n'attendait pas – et qui toujours pourtant est toujours là ». Hostile le monde alors ? Pas forcément, si l'on s'aventure dans une démesure solitaire, non individualiste, face à la mesure de tous.

Le compositeur-interprète Denis Mariotte est en perpétuelle recherche artistique et s'exprime également à travers la chorégraphie. Il participe à plusieurs formations de musiques innovatrices : Chef Menteur, Dans le décor, La Douzaine. De 1991 à 2012 , il réalise des créations sonores de tout type pour la compagnie Maguy Marin. Comme musicien, il s'inscrit à des actes d'improvisation musicale en duo avec Gilles Laval, Michel Mandel ou Fred Frith. Aux côtés de Renaud Golo, il crée On pourrait croire à ce qu'on voit. En 2010, il imagine un concert expérimental qui interroge le rapport entre le geste, le son et l'image intitulé Figures digitales.

Conception, dispositif et musique : Denis Mariotte
Dramaturgie et réalisation scénique : Denis Mariotte
en collaboration étroite avec Maguy Marin
Jeu : Denis Mariotte / Régie technique : Manuel Majastre
Production déléguée : extrapole
Contact : mariemallaret@extrapole.eu - 01 43 07 58 81

Tarifs 7 € / 11 €

Forfait soirée : tarif réduit à 21h sur présentation du billet de la séance précédente

Les résidences du Festival

Encourager / Provoquer / Épauler

Depuis le départ, le festival a fait le choix de soutenir des artistes en les aidant à se rencontrer, en mettant à leur disposition des espaces de travail, et en programmant soit une étape soit l'aboutissement d'un nouvel objet artistique.

Cette année, et pour la première fois, nous nous sommes associés à deux autres structures de la Région Centre en créant le réseau « ALEVA » : Antre-Loup (Pithiviers), Emmetrop (Bourges), Écoute/Voir (Tours).

C'est dans ce cadre qu'Hélène Rocheteau, accueillie lors de l'édition 2014 du festival avec « Blast », sera en résidence toute la semaine à la Chapelle du Conservatoire de Tours, pour son nouveau projet « La Nuit manquante », en collaboration avec le plasticien sonore Baptiste Soudée. Vous pourrez voir une étape de ce travail à 18h30 et la pièce finale lors de l'édition 2016 du festival.

Fabien Delisle, en résidence au Petit faucheux la première semaine de janvier, nous présentera la première de son nouveau travail « A3 » à 21h.

Hélène Rocheteau
Baptiste Soudée

Vendredi 16 janvier à 18h30
Chapelle du Conservatoire

Etape de création « La Nuit manquante »

durée : 1h

Traversé par une infinité de possibles : des images universelles, des figures, des signes énigmatiques ou archétypaux. En constante métamorphose, pris dans une danse où rien n'accroche, rien ne s'affirme, révélant diverses strates, entre surface et profondeur, visible et invisible, tension et abandon, lucidité et folie, désir et peur, forme et informe. Comme dans la matière d'un rêve. Sans logique. Sans résolution. Happé, se laissant transporter dans un ailleurs. Dans un espace souvent réduit, concentré, le corps évoluera sans autre appui que lui-même, que sa matière propre. Afin que le regard du spectateur soit dirigé, focalisé à cet endroit du corps seul, sans autre choix que de pénétrer cet espace qui s'ouvre devant lui.

Après une formation en danse contemporaine et théâtre à l'Université de Tours, Hélène Rocheteau intègre en 2002 la compagnie La Zampa et participe à cinq de ses créations. Elle rejoint en 2009 la compagnie Groupenfonction sur plusieurs projets performatifs. En 2011, elle fait une rencontre marquante avec le réalisateur Philippe Grandrieux, avec qui elle collabore sur plusieurs projets. Récemment elle danse dans les pièces de Matthieu Hocquemiller et Laurent Falguiéras, le plasticien Kendell Geers. Elle participe à plusieurs projets vidéo avec Loran Chourrau du collectif Le Petit Cowboy. Elle crée en 2013 le duo « BLAST », avec le batteur Jean-Baptiste Geoffroy.

Baptiste Soudée suit une formation de batteur à la Progressive Drum de Lyon à partir de 2001. Après avoir participé à des groupes de Rock et de Jazz, il s'intéresse à la musique électronique, d'abord en tant que DJ, puis collabore à plusieurs projets de spectacle vivant à Paris : il crée la bande-son d'Une visite inopportune de Copi mis en scène par Simon Pons Rotbardt. Avec le collectif Granadabeach, il assure l'habillage sonore des Dimanche de l'espace.

Danseuse chorégraphe : Hélène Rocheteau
Plasticien sonore : Baptiste Soudée

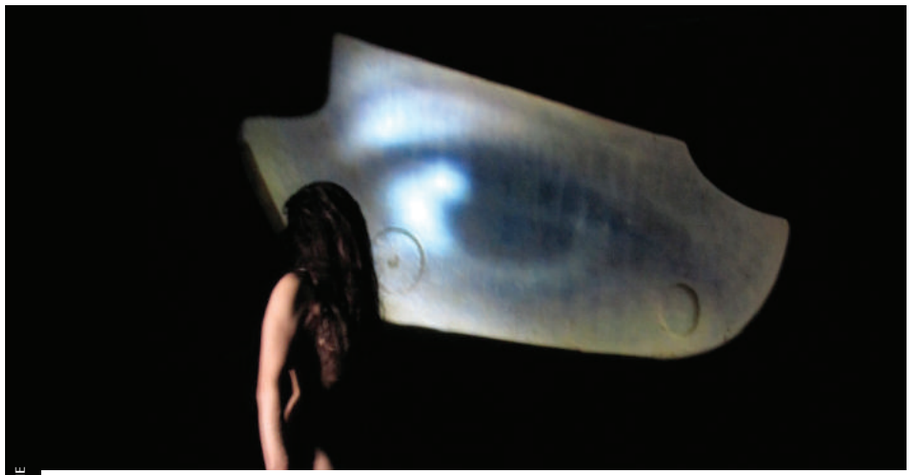
Entrée libre

Jauge limitée à 60 personnes
Réservation conseillée

Emmanuelle Raynaut

Vendredi 16 janvier à 19h/19h30/20h (3 séances)

Chapelle du Petit-Saint-Martin



© AREP-CIE

« L'intrus » parcours-performance

durée : 20 mn

Un œil géant fixe le public. Cet œil est dédoublé par son reflet déformé dans une flaque lumineuse. Un corps s'extrait partie après partie de l'élément liquide. Au cœur de ce troublant effet de miroir, la danseuse de formation classique Satchie Noro installe sa partition. Mais quelle est vraiment sa situation dans ce dispositif ? Participe-t-elle des formes plastiques déployées dans l'espace de la scène ou en est-elle au contraire la prisonnière ? Mêlant chorégraphie et formes en mouvement, « L'Intrus » d'Emmanuelle Raynaut revisite à sa façon le mythe de Narcisse. L'espace organique tend à désorganiser le corps, à le séparer et le démultiplier. À la frontière des arts visuels et des arts vivants, ce spectacle brouille les limites en suscitant des visions étranges traversées de fulgurances. À travers ces jeux de miroirs vertigineux, il s'agit de sonder l'absence en explorant la géographie problématique d'un corps démembré.

À la fois artiste visuelle et performeuse, Emmanuelle Raynaut réalise des projets foisonnants articulés chacun autour d'un noyau d'images, de sons, de textes au départ desquels elle imagine une multiplicité de cheminements sensibles. L'exploration du corps confronté à d'autres matériaux joue un rôle essentiel dans sa démarche, comme en témoignent ses installations-performances.

Représentations supplémentaires
samedi 17 janvier à 19h30 et 20h

Tarif unique 6 €

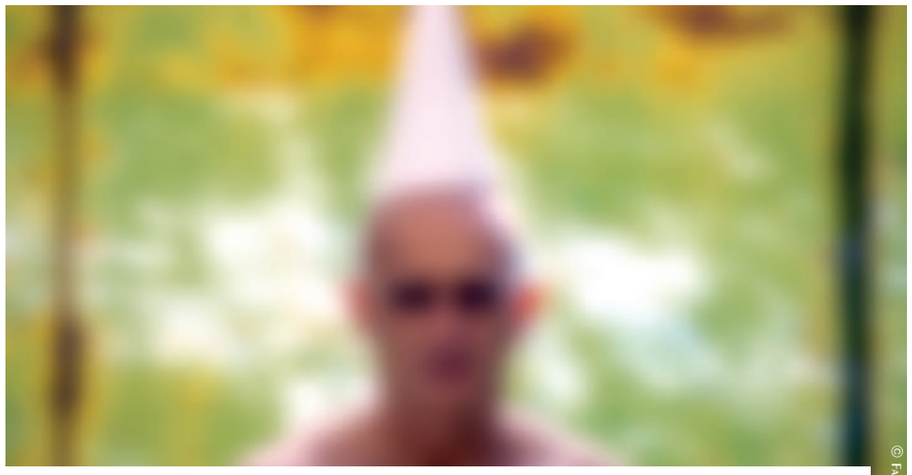
Conception et chorégraphie : Emmanuelle Raynaut
Danse : Satchie Noro
Création lumières : Philipe Roussilhe
Plasticien sonore: Kerwin Rolland
Conseil scientifique : Christian Jacquemin

Jauge limitée à 20 personnes
Réservation conseillée

Fabien Delisle

Vendredi 16 janvier à 21h

Petit faucheux



© Fabien Delisle

« A3 »

durée : entre 30 et 40 mn

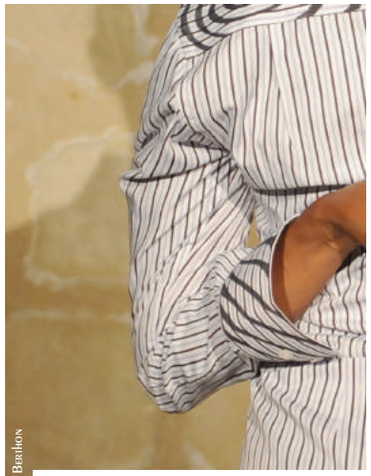
Un espace nu et étroit à la nécessité d'un être. Non pas que la réduction soit la limite, mais bien un minimum afin de poser tout son corps à l'intérieur. Une espèce d'esquisse à la vie, un balbutiement à l'évolution, un doute de notre état moderne. L'animal se pose en surimpression sur l'humain comme pour ne jamais déroger à une première nature, comme pour contenir le geste et la pensée et préserver l'unité. La nudité dit tout de la fragilité, mais une feuille de papier vierge dit aussi de ce que l'on peut imaginer. Et à ce stade, pas de faux-semblants, pas de spectacles ou de monstrations, juste l'intrication d'une somme vibratoire. Une matière vivante.

Formé au théâtre, Fabien Delisle emprunte rapidement les chemins transversaux des arts. Toujours dans un souci de mouvement et de recherche, son parcours le conduira dans des expériences aussi diverses qu'informelles, où la performance semble correspondre à un genre. Danse contemporaine, performance de rue, musique d'improvisation, continueront sans cesse d'alimenter un certain regard sur le spectacle vivant en tant que performer, mais aussi en tant que réalisateur de films. S'attachant à utiliser la caméra comme une arme d'expression, il s'emploie indistinctement au documentaire, au vidéo-art, à une écriture scénographique avec le signal vidéo. Il enseigne actuellement aux troisièmes années d'Arts Plastiques à la faculté de Corte.

Tarifs 7 € / 11 €

Conception et interprétation : Fabien Delisle
Création sonore : HOLOGRAM_

Forfait soirée : tarif réduit à 21h sur présentation du billet de la séance précédente



© François Brithon

Samedi 17 janvier à 19h
Institut de Touraine

Sophiatou Kossoko

« Them No Go See - Flows »

durée : 30 mn (plus d'infos page 2)

Tarif unique 6 €

Jauge limitée à 50 personnes
Réservation conseillée

Samedi 17 janvier à 19h30 et 20h
(2 séances)

Chapelle du Petit-Saint-Martin

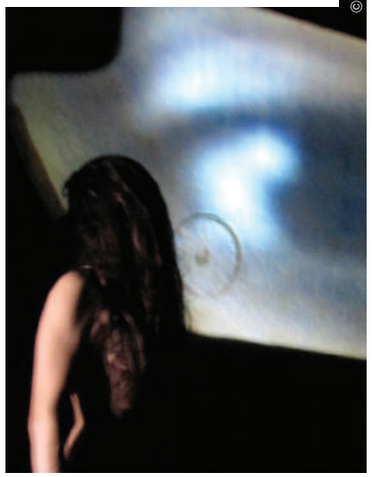
Emmanuelle Raynaut

« L'intrus »

durée : 20 mn (plus d'infos page 6)

Tarif unique 6 €

Jauge limitée à 20 personnes
Réservation conseillée



© AREP-CIE

François Chaignaud
Jérôme Marin

Samedi 17 janvier à 21h
Petit faucheux

© Sylvie Reis

« Sous l'ombrelle »

durée : 1h15

Accompagnés de trois musiciens, un pianiste, un accordéoniste et un percussionniste, François Chaignaud et Jérôme Marin s'affrontent dans un catch antique de filles-fleurs, les bouches emplies de mélodies légères et libertines, de couplets terribles et d'airs oubliés. Dévorant le répertoire de la chanson des années 1920 et 30, ils intoxiquent leurs corps de l'incandescence troublante de ces chants d'amour révolus dont le charme embarrassant vient illuminer notre présent, ses angles morts et ses espérances. Faussement innocent, léger et amusant, fantaisiste et exubérant.

François Chaignaud, né à Rennes, est diplômé du CNSMDP. Depuis 2003, il danse auprès de nombreux chorégraphes (Alain Buffard, Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh, Gilles Jobin, Dominique Brun...) et présente des performances et concerts, à la croisée de différentes inspirations de la littérature libertine à l'opérette ou à l'art du hula-hoop, notamment He's one that goes To sea for nothing but to make him sick ou Aussi Bien Que Ton Cœur Ouvre Moi Les Genoux. Il collabore avec de nombreux artistes, notamment Marie-Caroline Hominal (Duchesses), la légendaire drag queen Rumi Missabu, ou le performer Benjamin Dukhan. Il obtient le prix d'interprétation de l'ADAMI en 2004. Également historien, François Chaignaud a publié aux PUF en 2008 un ouvrage sur l'histoire du féminisme : L'Affaire Berger Levrault, le féminisme à l'épreuve (1897-1905).

Jérôme Marin a passé plusieurs années au Conservatoire National de Région d'Orléans. Son travail s'oriente rapidement vers le cabaret, surtout dans l'univers de Karl Valentin. De son envie de chanter naîtra en 2001 le personnage de Monsieur K., qui évoluera seul ou en collectif, et dont il écrit la plupart des chansons depuis 2006. Il travaille avec plusieurs compagnies sur différents projets comme comédien, dont Entre les murs d'après François Bégaudeau, mis en scène par François Wastiaux. En 2009, il adapte et met en scène Jack l'Eventreur sur une partition musicale de Jean-Yves Rivaud. Puis en 2011, il replonge dans l'univers du cabaret et crée deux spectacles autour du personnage de Monsieur K. : Chansons dégénérées et Minuit et des poussières...

Création et interprétation : François Chaignaud et Jérôme Marin
Musique : Antoine Bernollin, Frédéric Ferrand, Adrien Chennebault
Création lumière : Abigail Fowler
Coiffes et parures : La Bourette

Tarifs 7 € / 11 €

Forfait soirée : tarif réduit à 21h sur présentation du billet de la séance précédente

Marta Górnicka

Dimanche 18 janvier à 17h30
Grand Théâtre de Tours

© Chor Kobiet

« The Chorus of Women »

durée : 45 mn

« The Chorus of Women » est une déclinaison moderne et inédite de théâtre choral. Le livret de ce spectacle mixe les références culturelles : le chœur mélange ainsi des fragments d'Antigone à des textes d'auteurs comme Agamben, Barthes, Jelinek ou Butler, et les restitue sous forme de dialogues, slogans publicitaires, recettes, sons d'ordinateurs, citations filmiques et autres contes. Ce chœur moderne et tragique est composé de femmes d'âges et de professions divers. Il souligne les clichés de langage et révèle la dimension idéologique de la parole : il parle avec les mots de textes laissés pour compte.
« La dramaturgie moderne s'altère avec le chœur, en se déprivant d'une certaine dimension tragique. Nous devons ramener le chœur sur scène et lui conférer une nouvelle identité liée à sa puissance théâtrale ; nous devons faire revenir les femmes au sein du chœur. The Chorus of Women hurle, murmure et chante. Il véhicule les mots telle une musique. Il transforme le langage en voix, il instaure sa propre force subversive. »

Marta Górnicka

Marta Górnicka, née en Pologne, est chanteuse et metteuse en scène, diplômée de l'Académie de théâtre de Varsovie en mise en scène ainsi que du Conservatoire de musique Frédéric Chopin de Varsovie. Marta Górnicka est également l'auteure de Crave, œuvre sonore esquissée à partir du texte de Sarah Kane, dont la première aura lieu dans le cadre du Festival Zakryte Odkryte à Varsovie.
Elle a collaboré avec Robert Wilson sur la production à Varsovie de Symptoms/Akropolis de Gabriella Maione et Stanislaw Wyspianski, ainsi qu'avec Redbad Klijnstra et Swietlana Butskaja sur des travaux en vue de l'élaboration d'un théâtre de voix. Marta Górnicka a mis en scène plusieurs spectacles en solo et a dirigé des ateliers de théâtre à Salzbourg, Rome, Tokyo, Berlin, Kiev et Londres.

Tarif unique 7 €

Ce spectacle est accueilli grâce à une coproduction exceptionnelle de la Ville de Tours. En collaboration avec KOMM'N'ACT et le festival Parallèle. Avec le concours du Consulat de Pologne à Tours et de l'association Touraine-Pologne.

Spectacle suivi d'une rencontre avec les artistes à 18h30
Café Le Molière

© Chor Kobiet

« Soucieuse de préserver l'accueil de créations contemporaines à Tours et d'aider à la diffusion, la Ville a souhaité soutenir de façon exceptionnelle l'accueil de la metteuse en scène polonaise Marta Górnicka. Lorsque Francis Plisson m'a exposé ce projet lui permettant d'imaginer une quatrième journée du festival Ecoute-Voir, il me semblait que mon rôle en tant qu'adjointe à la culture était de participer à la libre expression de ce chœur de femmes engagées.
Il est par ailleurs essentiel dans un contexte économique contraint, de veiller à la production et à la diffusion des œuvres sur notre territoire. C'est pourquoi, la Ville ouvre les portes du Grand Théâtre de Tours, avec un tarif unique qui permettra au plus grand nombre de profiter de cet évènement.
Une proposition singulière, de par son sens artistique et politique, son esthétique qui après avoir été accueillie à Aix et Marseille, viendra nous questionner à Tours. »

Christine Beuzelin
Adjointe à la culture et à la communication

Conception, livret, direction : Marta Górnicka
Partition vocale : IEN
Chorégraphie : Anna Godowska
Coopération scientifique et littéraire : Agata Adamiecka
Décors et costumes : Maja Wolak, Anna Maria Karczmarska
Assistante à la chorégraphie : Agnieszka Symela / Assistant à la mise en scène : Marek Susdorf
Choristes / danseuses : Maniucha Bikont, Justyna Chaberek, Ewa Chomicka, Paulina Drzastwa, Alicja Herod, Anna Jagłowska, Natalia Jarosiewicz, Katarzyna Jaźnicka, Ewa Konstanciak, Ewa Kossak, Agnieszka Makowska, Kamila Michalska, Jolanta Nałęcz-Jawecka, Natalia Obrębska, Magda Roma Przybylska, Anna Rączkowska, Anna Rusiecka, Kaja Stępkowska, Karolina Szulejewska, Iwona Tołbińska, Agata Wencel, Karolina Więch, Anna Wodzyńska, Anna Wojnarowska.

Les rencontres du Festival

RENCONTRER

Croiser quelqu'un sur son chemin, se trouver en sa présence.
Faire la connaissance de quelqu'un, entrer en relation avec lui.
Se trouver impliqué dans un événement.
Susciter telle réaction, tel sentiment chez autrui, dans un public.
En géométrie, avoir une intersection non vide.

Vendredi 16 janvier

11h Auditorium du Département de musicologie
Christian Sébille – Rencontre avec les étudiants en master de recherche de la fac de musicologie, autour de la relation corps/son
Rencontre réservée aux étudiants

17h Auditorium du Département de musicologie
Christian Sébille – Emmanuel Moreira
Débat public autour des notions d'Écouter & Voir
Entrée libre

Rencontres organisées avec le Département de musicologie de l'université François Rabelais de Tours

Dimanche 18 janvier

18h30 Café Le Molière (en face du Grand Théâtre de Tours)
Rencontre publique avec Marta Górnicka
Entrée libre

Nous tenons à remercier l'équipe du Café Le Molière pour son accueil

Christian Sébille

Vendredi 16 janvier

Auditorium du Département de musicologie

Christian Sébille est compositeur et directeur du GMEM (Centre National de Création Musicale de Marseille).

Passionné par les musiques électroacoustiques dès l'âge de quinze ans, il oriente sa recherche vers les musiques mixtes au sein de la Muse en circuit avec Luc Ferrari. En 1993, il fonde à Reims le studio de création musicale « Césaré » qui sera labellisé Centre National en 2006.

Son activité de compositeur s'est souvent accomplie dans le champ d'expériences multidisciplinaires se frottant au théâtre, à la danse ou aux arts plastiques. Ainsi, il a collaboré avec des artistes tels que les plasticiens Francisco Ruiz De Infante, Louis Rolin et les chorégraphes Emmanuelle Huynh, Nadège MacLeay ou Nieke Swennen. Son catalogue compte plus de soixante-dix musiques électroacoustiques et mixtes.

La notion de paysage et de langage chez Christian Sébille est une constante. Il interroge les rapports entre le politique et l'esthétique en questionnant le sujet et sa perception.

Après avoir fondé et piloté « Césaré », Centre National de Création Musicale de Reims, Christian Sébille dirige celui de Marseille depuis mai 2011.

Les rendez-vous radiophoniques

En partenariat avec Radio Campus Tours & Radio Grenouille

Alors que l'art dépend de plus en plus de la « com' culturelle », la critique reste nécessaire. Pour cette 5e édition, nous mettons en place un espace de parole, de rencontre, de critique sur les spectacles de la veille.
Critiquer l'art...
Quelle que soit l'extension que l'on donne à ce terme, toute critique d'art implique un jugement, explicite ou non, sur l'œuvre considérée, le fait d'en parler constituant à lui seul un choix.

Des émissions animées par Emmanuel Moreira, journaliste à Radio Grenouille, avec les regards de Gérard Mayen (critique danse), Amandine André (critique danse dans la revue laviemanifeste.com) et Laurent Barré (responsable du service recherche au Centre National de la Danse).

Vendredi 16 janvier à 11h
Hall du petit faucheux
Rencontre radiodiffusée avec Denis Mariotte et retour sur les spectacles de la veille
Entrée libre

Samedi 17 janvier à 11h
Hall du petit faucheux
Rencontre avec les artistes du festival et retour sur les spectacles de la veille
Entrée libre

Dimanche 18 janvier à 11h
Hall du petit faucheux
Rencontre radiodiffusée avec François Chaignaud, Jérôme Marin et retour sur les spectacles de la veille
Entrée libre

Plan et Lieux du Festival

1 - Institut de Touraine
Place du 14 Juillet - Tours
02 47 05 76 83
www.institutdetouraine.com

2 - Petit faucheux
12, rue Léonard de Vinci - Tours
02 47 38 67 62
www.petitfaucheux.fr

3 - Auditorium Département de musicologie
5, rue François Clouet - Tours
02 47 36 77 33

4 - Chapelle du Conservatoire
5, rue François Clouet - Tours
02 47 60 29 29
www.conservatoiretours.fr

5 - Chapelle du Petit-St-Martin
22, rue du Petit-Saint-Martin
Tours

6 - Grand Théâtre de Tours
34, rue de la Scellerie - Tours
02 47 60 20 00
www.operadetours.fr

www.petitfaucheux.fr

Les tarifs

JEUDI 15 JANVIER

19h	Sophiatou Kossoko	Tarif unique 6 €	
21h	Denis Mariotte	Tarifs 7 €* / 11 €	Forfait soirée**

VENDREDI 16 JANVIER

18h30	Hélène Rocheteau - Baptiste Soudée	Entrée libre	
19h / 19h30 / 20h	(3 séances) Emmanuelle Raynaut	Tarif unique 6 €	
21h	Fabien Delisle « A3 »	Tarifs 7 €* / 11 €	Forfait soirée**

SAMEDI 17 JANVIER

19h	Sophiatou Kossoko	Tarif unique 6 €	
19h30 / 20h	(2 séances) Emmanuelle Raynaut	Tarif unique 6 €	
21h	François Chaignaud - Jérôme Marin	Tarifs 7 €* / 11 €	Forfait soirée**

DIMANCHE 18 JANVIER

17h30	Marta Górnicka	Tarif unique 7 €	

VENTE DE BILLETS :

À l'accueil du Petit faucheux du mercredi au samedi de 13h à 19h et les soirs de concerts
En ligne : www.petitfaucheux.fr

Pour les professionnels :
Réservations auprès de Marouchka au 02 47 52 51 56
contact@marouchka-plisson.com / www.marouchka-plisson.com

*Tarif réduit (sur présentation obligatoire d'un justificatif) :
Adhérents Petit faucheux, abonnés Le Temps Machine, moins de 26 ans, comités d'entreprise partenaires, demandeurs d'emploi, minimas sociaux, personnes en situation de handicap (gratuité pour l'accompagnant obligatoire mentionné sur la carte d'invalidité)

**Forfait soirée :
Pour les séances de 21h vous pouvez bénéficier du tarif réduit si vous êtes allé à l'une des précédentes séances de la même soirée. (Sur présentation de votre 1er billet).

2011

2012

2013

2014

AGENDA FESTIVAL ECOUTE VOIR 2015

JEUDI 15 JANVIER

19h — Institut de Touraine
Sophiatou Kossoko Performance
« Them No Go See – Flows »

21h — Petit faucheux
Denis Mariotte
« Prises / Reprises »

VENDREDI 16 JANVIER

11h — Hall du Petit faucheux
Rencontre radiodiffusée avec les artistes du festival et retour sur les spectacles de la veille

17h — Auditorium Département de musicologie
Christian Sébille – Emmanuel Moreira
Débat public autour des notions d'Ecouter & Voir

18h30 — Chapelle du Conservatoire
Hélène Rocheteau – Baptiste Soudée
Étape de création
« La Nuit manquante »

19h / 19h30 / 20h (3 séances)
Chapelle du Petit-Saint-Martin
Emmanuelle Raynaut
« L'intrus » parcours-performance

21h — Petit faucheux
Fabien Delisle
« A3 »

SAMEDI 17 JANVIER

11h — Hall du Petit faucheux
Rencontre avec les artistes du festival et retour sur les spectacles de la veille

19h — Institut de Touraine
Sophiatou Kossoko Performance
« Them No Go See – Flows »

19h30 / 20h (2 séances)
Chapelle du Petit-Saint-Martin
Emmanuelle Raynaut
« L'intrus » parcours-performance

21h — Petit faucheux
François Chaignaud – Jérôme Marin
« Sous L'ombrelle »

DIMANCHE 18 JANVIER

11h — Hall du Petit faucheux
Rencontre radiodiffusée avec les artistes du festival et retour sur les spectacles de la veille

17h30 — Grand Théâtre de Tours
Marta Górnicka
« The Chorus of Women »

18h30 — Café Le Molière
Rencontre publique avec Marta Górnicka

www.petitfaucheux.fr

ECOUTE VOIR
15.16.17 JANVIER
© photo Marie Petry - Licences n°1-1027035 ; 2-1027034 ; 3-1027033
le petit faucheux
www.petitfaucheux.fr
MA
ROU
CHKA

Edito du festival Ecoute Voir 2016

Ecoute Voir revient affirmant d'édition en édition sa pluralité esthétique autour de la relation que le corps entretient avec le son

Ecoute Voir invite des artistes issus de champs artistiques différents

Ecoute Voir accompagne des artistes en mettant des espaces à disposition

Ecoute Voir multiplie ses partenariats

Ecoute Voir se développe encore et encore

Ecoute Voir ne veut surtout pas perdre de vue l'utopie

Ecoute Voir écoute son cœur

Ecoute Voir propose

Ecoute Voir espère attiser votre curiosité

Bon festival à vous

Francis Plisson

© Marie Pétry

Soutiens du festival

Partenaires du festival

Programme proposé par Marouchka - Francis Plisson en coproduction avec le Petit faucheux / graphisme www.mariepetry.com

Exposition iMOUN

Ecole supérieure des beaux-arts TALM Tours

Du 12 au 26 janvier

entrée libre

Vernissage
mardi 12 janvier 18h30

Zimoun construit des plateformes sonores architecturales en utilisant des composants simples et fonctionnels. Explorant le rythme et le débit mécanique de systèmes préconçus, ses installations incorporent les objets industriels du quotidien. Grâce au va-et-vient obsessionnel de matériaux facilement exploitables, ses travaux induisent une tension entre les formes ordrées du modernisme et le chaos des forces vitales.
Le bourdonnement acoustique des constructions minimalistes de Zimoun se veut l'écho de phénomènes naturels. Il émeut.

Zimoun, né en Suisse en 1977, vit et travaille à Berne. Son travail est reconnu et présenté dans le monde entier. Il est le lauréat de nombreux prix et résidences et l'artiste invité de nombreuses structures culturelles. En 2003, Zimoun a co-fondé Leeraum.ch, une plateforme qui publie des travaux explorant formes et structures basées sur des structures et principes minimaux.

LABEL RAYONS FRAIS CRÉATION • DIFFUSION VILLE DE TOURS

Cette exposition est réalisée avec le soutien de la Ville LABEL RAYONS FRAIS création + diffusion : un outil au service de la création contemporaine. Le LABEL se situe dans une perspective d'éducation artistique, d'accès à la citoyenneté et de construction des individus, en articulation avec les pratiques artistiques et culturelles des habitants. Ce Label s'adresse à l'ensemble des secteurs artistiques et culturels, spectacle vivant, art visuel, livre, cinéma, audiovisuel et défend le partage d'ambitions artistiques jusqu'à leur réalisation.

Exposition Julie Verin

Petit faucheux

Du 12 au 26 janvier

entrée libre

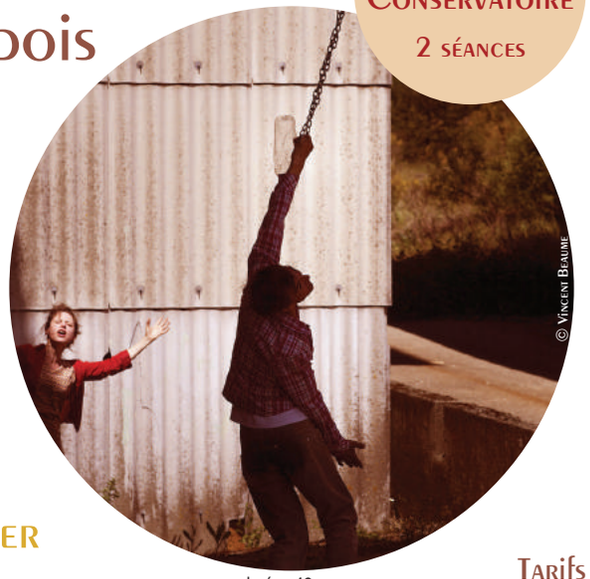
Julie Verin réalise des dispositifs scénographiques visuels et sonores au sein desquels sa voix et/ou sa présence construisent une intrigue. Des objets récupérés, des archives, y sont également présents, exposés ou détournés. Ils sont autant de fragments qui nourrissent l'écrit et interrogent l'imaginaire. Ils créent l'illusion d'une narration construite. Parfois aussi l'illusion d'un contrôle. Seulement ici, tout s'échappe et les opposés se confondent.
Le « je » se dissout et l'autre, l'absent, prend une place d'importance. « Je » est celui qui part ailleurs en l'objet de ceux qui sont absents. C'est ainsi, dans une fragmentation inévitable de ce qui se rend présent, que son travail s'opère. Dans la mise en avant d'une fragilité qui se veut force d'un réel parfois absurde.

Diplômée des Beaux-Arts de Bordeaux puis de l'ESAD Orléans avec les félicitations du jury en 2011, Julie Verin a poursuivi son travail à travers différentes résidences à Bruxelles, Berlin et Tours au cours des dernières années. Elle joint diverses formes d'écritures à des productions plastiques allant de la photographie à l'installation/performance en passant par la vidéo.

Géraldine Keller
Patricia Kuypers
Franck Beaubois

Chapelle du Conservatoire
2 séances

« Le lieu dit / Improtopie »



Vendredi 15 janvier
12h30/1 h

durée : 40 mn

Tarifs
8 € / 12 €

Une performance in situ pour changer de point de vue, de point d'écoute. Que dit le lieu ? Que dit le corps ? Que dit la voix ? Que dit le mouvement ? Que dit celui qui écoute ? Que dit la polyphonie des sons mouvementés en attente de ce que le lieu révèle dans la réverbération de l'instant ?
Nous abordons le lieu comme une partition à déchiffrer, à éprouver, à sonder. Ce qui émerge du local serait-il semblable ailleurs? Avec ou sans nom, l'endroit où nous nous trouvons est la source de nos investigations.

Le répertoire de prédilection de Géraldine Keller, vocaliste et artiste lyrique, s'ancre dans la création d'œuvres contemporaines en privilégiant la complémentarité des musiques écrites et improvisées. Emportée des arts plastiques vers l'exploration sonore, elle trace un parcours ouvert associant d'autres pratiques : la danse contemporaine, le théâtre musical, le théâtre d'objet, la poésie, la performance.
Patricia Kuypers, danseuse, chorégraphe, improvisatrice, a fondé en Belgique l'association Contre-danse, Centre de documentation et de formation en danse, ainsi que la revue Nouvelles de danse. Elle poursuit actuellement un travail de recherche sur l'improvisation « La Partition intérieure », partagé sous forme de textes et conférences dansées, et collabore avec Franck Beaubois dans la création de performances utilisant le medium de la vidéo en temps réel in situ.
Franck Beaubois, danseur, artiste visuel et collaboratif, improvise dans diverses équipes, régulières ou éphémères. Il partage et enrichit une pratique de l'improvisation en la confrontant à divers contextes et publics. Depuis 2003, il conçoit des dispositifs « vidéo temps (i)réel » développant une pratique hybride entre danse et vidéo qui s'actualise dans les pièces Delay - duo et trio - et le projet In-Situ Panoramique.

Performance voix / mouvement : Géraldine Keller, chanteuse
Franck Beaubois et Patricia Kuypers, danseurs

Marianne Baillot
Charlotte Plasse
Johann Maheut

« New Age »

Vendredi 15 janvier

Volap k
21h

durée : 50 mn

« New Age » conduit la quête d'une harmonie possible. C'est la puissance océanique de Virginia Woolf, écrivant « Les Vagues », qui fait ici écho. Soit un moment cardinal de la modernité littéraire, quand la narration égotique en vient à faire place à une plasticité mouvante de l'écriture, connectée aux rythmes généraux de l'univers. Alors la danse de « New Age » gagne une acuité qui déborde toute idée gentille de « danse qui danse ». Ici le geste oppose son temps long, sa modestie artisanale, sa patiente élaboration rythmique, son savoir de l'écoute, son intention à faire trame, oppose ces qualités de relations inventées, à l'emballement vertigineux des puissances technologiques – et à la crise des repères, qui nous affole. Dans l'écriture de la danse, moins formelle, plus donnée que d'autres, résiderait-il quelque état modifié de conscience perceptive, où le temps basculerait dans l'invention d'espaces qui resteraient vivables ? (Gérard Mayen)

Formée en Autriche au Conservatoire Anton Bruckner à Linz, puis au Centre National de Danse Contemporaine à Angers (Essais, direction Emmanuelle Huynh) et à la Fondation Royaumont (Transforme, direction Myriam Gourfink), Marianne Baillot interroge dans ses pièces les codes de la représentation dans les cultures de la danse et de l'opéra avec des outils hybrides, multidisciplinaires. Les univers formels sont souvent minimalistes mais aussi empreints d'une touche burlesque. Ils questionnent les techniques artistiques et leur capacité à modifier nos croyances, l'érotisme, les rapports entre l'humain et le progrès technologique, l'Orient et l'Occident. Marianne Baillot a initié voici quelques années une collaboration avec la chanteuse lyrique Charlotte Plasse, le plasticien Johann Maheut et la créatrice lumière Séverine Rième, qui se poursuit aujourd'hui avec « New Age », pour partir à la recherche d'un équilibre évanescent entre la vibration de l'espace, de la voix, celle du mouvement et de la lumière.

Tarifs 8 € / 12 €

Projet initié par Marianne BAILLOT - Réalisation : Marianne BAILLOT, Johann MAHEUT, Charlotte PLASSE - Composition pour voix a capella, paysages sonores : Pierre-Yves MACÉ - Danse : Audrey GAISAN, Solenn BARBOSA-DIAS, Laurie PESCHIER-PIMONT - Chant : Charlotte PLASSE - Costumes : Elisabeth DE SAUVERZAC - Mise en lumière costume : Johann MAHEUT - Scénographie, Lumières : Séverine RIÈME - Production : La Belle Orange / Matthieu ROGER

François Chaignaud

ДУМИ МОЇ

se prononce

« Dumy Moyi »

Centre de Création Contemporaine Olivier Debré

séances

durée : 40 mn

Samedi 16 janvier
12h30/15h/17h30/20h

Tarif unique 7€
ou Pass Journée

« Je rêve de cette pièce comme d'un antidote. Antidote aux rituels du théâtre occidental, de sa frontalité, de sa périodicité, de son rapport de forces. Nous serons donc dans un lieu clos, sans gradins ni scène. Proches les uns des autres. Peu nombreux. De plain pied. On pourra choisir son heure, car le spectacle aura lieu plusieurs fois par jour - comme les différentes séances de cinéma ou de théâtre forain. Et nous profiterons de cette intimité, de cette proximité, de cet écrin pour jouir de la délicatesse et de la démesure - un peu à la manière des rituels de theyyam dans le Malabar, pendant lesquels les superbes costumes monumentaux des danseurs devenus dieux les distinguent et en même temps les rapprochent de celles et ceux venus les voir et les solliciter.
Rythmé par des airs d'envoûtements ukrainiens, philippins ou séphardiques, j'imagine ce récital polyglotte pris au piège d'un costume-sculpture de Romain Brau comme une distribution sinueuse de danses, de chants et d'images impurs et raffinés. »

François Chaignaud : Né à Rennes, diplômé du Conservatoire Supérieur de Danse de Paris, il danse depuis 2003 auprès de nombreux chorégraphes (Alain Buffard, Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh, Gilles Jobin, Dominique Brun...) et présente des performances et concerts, à la croisée de différentes inspirations, de la littérature libertine à l'opérette ou à l'art du hulla hoop. Il collabore avec de nombreux artistes, notamment Marie-Caroline Hominal, la légendaire drag queen Rumi Missabu, le performer Benjamin Dukhan, le cabarettiste Jérôme Marin. Depuis 2004, avec Cecilia Bengolea, ils créent Paquerette, puis Sylphides (prix du Syndicat de la Critique à Paris), Castoret Pollux, Danses libres et (M)imosa, co-signé avec Trajal Harrel et Marlène Monteiro Freitas. Egalement historien, il a publié aux PUR L'Affaire Berger-Levrault, le féminisme à l'épreuve (1898-1905).

Spectacle conseillé à partir de 15 ans

Conception / interprétation : François Chaignaud - Costumes : Romain Brau - Conception lumières : Philippe Gladieux - Régie : Anthony Merlaud - Conseil musical : Jérôme Marin - Adaptations / chef de chant : Antoine Bernollin - Mixage son : Jean-Michel Olivares - Administration/production: Garance Roggero/Leslie Perrin - Diffusion: Sarah de Ganck/Art Happens - Remerciements : Viktor Ruban, Cecilia Bengolea, Christelle Hano, Philippe Laboual, Philippe Blanc, Pascal Quéneau

Jean Aussanaire

« Jass »

Librairie Le Livre

3 séances

durée : 25 mn

Samedi 16 janvier
13h 5/16h15/18h 5

« Jass » exploite un devenir plastique du son par une installation des plus surprenantes.
Discret, à la limite de l'audible, le son émis par le saxophone entame son voyage le long des ressorts. Pris dans leurs spirales il se propage tel un frisson jusqu'aux peaux tendues des fûts de batterie, revient, repart, s'amplifie, se répercute… les vibrations se combinent de façon aléatoire, les peaux se répondent… une illusion sonore acoustique, mécanique, artisanale…

Après des études au conservatoire de Nantes et l'obtention d'une licence de musicologie à l'Université de Tours, Jean Aussanaire complète sa formation en jazz et musiques improvisées auprès de Ed Sarath et David Liebman aux USA, ainsi que de Steve Lacy en France.
Fondateur de nombreux groupes dont Cache Cache, MOB, Crompagnie Eole, il est également membre fondateur de la Cie Marouchka, danse contemporaine, et de la Compagnie du Coin, spectacles de rue. En 2003, il intègre le Workshop de Lyon ainsi que La Marmite Infernale, deux groupes phares de l'Arfi, collectif lyonnais.
« A la vie, la mort » et « A l'ouest » sont deux autres productions récentes.

Tarif unique 5€
ou Pass Journée

Conception musicale et interprétation : Jean Aussanaire

Emmanuelle Raynaut

« Pourquoi Moi »

Chapelle Sainte-Anne
3 séances

durée : 30 mn

Samedi 16 janvier
13h 5/16h15/18h 5

Vernissage de l'installation samedi janvier 18h

Tarif unique 5€
ou Pass Journée

Au cœur de « Pourquoi Moi », les dessins qu'Emmanuelle Raynaut a réalisés à l'occasion d'une plongée dans les archives en construction de la guerre du Liban et les réserves patrimoniales des sculptures vandalisées du Vatican. De ce corpus d'images de corps morcelés, mutilés, la performeuse tire aujourd'hui une installation performée qui s'offre comme un territoire à traverser. Par petits groupes, le public est invité à pénétrer dans un environnement immersif où les dessins, retravaillés en vidéo, se muent en de grands tableaux mouvants. De ce paysage en noir et blanc émergent, le temps d'une rencontre avec le public, les corps vivants des danseurs/performeurs. Un texte se fait entendre, bribes de récits liés à la guerre civile et à la destruction des productions de l'homme.
Dans le croisement des écritures visuelles, sonores et chorégraphiques, l'archive devient vivante.

Emmanuelle Raynaut est artiste visuelle et performeuse. Son travail se situe à la frontière des arts plastiques et des arts vivants, en particulier de la danse.
Après des études de sociologie politique et d'histoire de l'art en France, elle obtient un diplôme de l'Ecole Nationale Supérieure des beaux-arts de Turin. Elle vit d'abord en Italie, commence à montrer son travail régulièrement en Allemagne (Griesbad Galerie), puis s'installe à Buenos Aires en 1995 où elle élabore divers projets pluridisciplinaires. Après diverses résidences Le Caire (2001/2002 projet UNESCO), Brésil (2004-2005/Alliance française), elle revient en France et s'y installe en 2006 de façon permanente. Son travail se tourne exclusivement vers l'expérimentation du vivant et de ses représentations

Une performance dansée d'Emmanuelle Raynaut - Assistant Aurèle Béliard - Danseurs-performeurs-musicien en live et/ou filmés et enregistrés : Odette Bernard, Lorena Dozio, Johanna Korthals Altes, Satchie Noro, Yumi Rigault, Kerwin Rolland , Aline Ruggeri - Images : José Césarini - Montage vidéo : Romain Leroux - Création sonore : Kerwin Rolland - Constructeur : Aurélie Périgault Michelet - Dispositif et régie multimedia : Nicolas Djaal

Perrine Mornay

« Western »

Petit Faucheux
21h

durée : 55 mn

Samedi 16 janvier

Tarifs 8€ / 12€
ou Pass Journée

« WESTERN » ne parle pas de western mais en utilise l'iconographie. La partition du spectacle a à voir avec la chirurgie esthétique. Il est question pour le spectateur, comme pour les trois acteurs, de perception, de limites physiques et de sentir ce qui se passe dans son dos. La scène est une diligence, les spectateurs en sont les passagers mais les spectres des cow-boys se prennent les pieds dans leurs ombres.
Le spectacle joue la crise des images : une hésitation entre un rêve pur d'origine et un show décadent à l'américaine. Dissimulations, stratégies d'apparitions, storytelling… procédures spectaculaires qui n'ont d'autre issue que celle d'un gros rire grotesque. La conquête de l'Ouest (ou du divertissement) est un prisme qui n'en finit pas de s'auto-alimenter.

Perrine Mornay est née en 1980. Elle étudie à l'Ecole Nationale de Beaux Arts de Paris où elle crée des performances. Perrine manipule opiniâtrement le théâtre, en jouant avec les limites du mot « spectacle ». Chaque création est une forme qu'il faut défier.
Elle crée notamment « Détails de l'infamie » en 2010, une chorégraphie répétitive sur les lettres de Vincent Van Gogh. Hapax, en 2012, s'inspire des écrits critiques du journal de W. Gombrowicz. En 2012, elle crée également « About Frame » une performance sur une colline d'Italie qui préfigure le spectacle « WESTERN », écrit dans la boîte noire de la Fondation Dello Scompiglio en septembre 2013 puis repris au théâtre de Vanves et au Collectif 12 de Mantes-la-Jolie (où elle est depuis artiste associée).

Un projet de Perrine Mornay Interprété par Gabriel Agosti, Olivier Boréel et Serge Cartellier Dramaturgie Sophie Faria - Création lumière Cyril Leclerc - Création sonore Sébastien Rouiller

Turn the light on

Volap k
de 11h 13h

Dimanche 17 janvier

Rencontre radiodiffusée avec les artistes du festival et retour sur les spectacles des jours précédents.

Comment ça raconte, comment ça ressent/perçoit chez vous ? Comment c'est fait ?
120 minutes avec les artistes du festival.
Accéder à la machinerie. Défaire, remonter le fil. Comment c'est construit ?
Emission radiophonique en direct.
Comment ça danse (écoute) ? Comment ça compose (regarde) ?
Ici, Radio Campus Tours.
Relecture.
Ailleurs, Radio Grenouille, Marseille.
Avec une action musicale de Sébastien Rouiller.
En public.

Monte le son.

entrée libre

Hélène Rocheteau
Jean-Baptiste Geoffroy

« La Nuit Manquante 1 2 »

Petit faucheux
17h

Dimanche 17 janvier

durée : 1h30

Tarifs
8 € / 12 €

« La Nuit Manquante » est un projet qui se décline en plusieurs parties distinctes se faisant écho. Dans le premier volet, un solo, le corps est face à sa propre opacité, aux prises avec cette matière brute, infinie qui veille en chacun de nous et échappe à toute saisie organisatrice.
Ce corps-là, quelle place lui fait-on ?
Tout visible peut comporter un double caché, et le second volet, un duo, explore cette dualité. Deux corps liés l'un à l'autre, obscurément, saisis par une danse qui leur est propre, qui les dépasse, et dont on ignore tout.
Portés par la création sonore de Jean-Baptiste Geoffroy, les corps se laissent traverser, résistent, exultent, pour une danse hypnotique, souterraine, en constante métamorphose.

Hélène Rocheteau : après une formation en danse contemporaine et théâtre à l'Université de Tours, elle intègre de 2002 à 2009 la cie La Zampa. Depuis 2007, elle travaille avec plusieurs compagnies et artistes, dans des projets de danse, théâtre, performance, vidéo : Cie Groupenfonction, La Paloma, Cie Humaine, Matthieu Hocquemiller, Kendell Geers … Elle fait en 2011 une rencontre marquante avec le réalisateur Philippe Grandrieux et participe à la trilogie « Unrest » (performances et films).
Elle crée en 2013 un duo : « BLAST » avec le batteur Jean-Baptiste Geoffroy.
Jean-Baptiste Geoffroy : compositeur et batteur du groupe Pneu (noise rock) depuis 2006, et des groupes Papaye, Jagwar Pirates, Binidu,Tachycardie, Futuroscope... Il fait partie du projet « La Colonie De Vacances » avec les groupes Marvin, Papier Tigre et Electric Electric. Il crée à Tours, avec un collectif de musiciens, le label et le festival Cocktail Pueblo. Il est le compositeur et batteur de « BLAST », duo avec Hélène Rocheteau.

La Nuit Manquante #1 : Solo conçu et interprété par Hélène Rocheteau - Création sonore : Jean-Baptiste Geoffroy - Assistanat et création lumière (accompagnée par Pascale Bongiovanni) : Clotilde Alpha

La Nuit Manquante #2 : Duo avec Anthony Breurec et Guy-Loup Boisneau - Conception : Hélène Rocheteau Création sonore : Jean-Baptiste Geoffroy - Création lumière : Grégoire Orio

Plan et Lieux du Festival

1 - Chapelle du Conservatoire
5, rue François Clouet - Tours
www.conservatoiretours.fr

2 - Volapük
12, bis rue Lobin - Tours
www.levolapuk.org

3 - Ecole supérieure des beaux-arts TALM – Tours
Site MAME
40, rue du Docteur Chaumier - Tours
www.tours.esba-talm.fr

4 - Librairie Le Livre
24, Place du Grand Marché - Tours
www.librairielelivre.com

5 - Chapelle Sainte-Anne (derrière le Jean Bart)
Square Roze - Tours
www.chapellesainteanne.com

6 - Centre de Création Contemporaine Olivier Debré
55, Rue Marcel Tribut - Tours
www.cccod.fr

7 - Petit faucheux
12, rue Léonard de Vinci - Tours
02 47 38 67 62
www.petitfaucheux.fr

Les tarifs

VENDREDI 15 JANVIER

12h30 / 19h	Géraldine Keller, Patricia Kuypers, Franck Beaubois	Tarif 8 €* / 12 €
21h	Marianne Baillot, Charlotte Plasse, Johann Maheut	Tarif 8 € */ 12 €

SAMEDI 16 JANVIER

Pass journée spectacles 20€
prendre uniquement au guichet du Petit faucheux

12h30 / 15h / 17h30 / 20h	François Chaignaud	Tarif unique 7 €
13h45 / 16h15 / 18h45	Jean Aussanaire	Tarif unique 5 €
13h45 / 16h15 / 18h45	Emmanuelle Raynaut	Tarif unique 5 €
21h	Perrine Mornay	Tarif 8 €* / 12 €

DIMANCHE 17 JANVIER

de 11h à 13h	Rencontre radiodiffusée avec les artistes	Entrée libre
17h	Hélène Rocheteau, Jean-Baptiste Geoffroy	Tarif 8 €* / 12 €

BILLETTERIE

À l'accueil du Petit faucheux du mercredi au samedi de 13h à 19h et les soirs de spectacles
En ligne : www.petitfaucheux.fr
Renseignements : 02.47.38.67.62
Attention la plupart des spectacles ont une jauge réduite, nous vous conseillons de retirer vos places à l'avance.

Pour les professionnels
Réservations auprès de Marouchka au 02 47 52 51 56
contact@marouchka-plisson.com / www.marouchka-plisson.com

*Tarif réduit
(sur présentation obligatoire d'un justificatif) :
Adhérents Petit faucheux, abonnés Le Temps Machine, moins de 26 ans, comités d'entreprise partenaires, demandeurs d'emploi, minimas sociaux, personnes en situation de handicap (gratuité pour l'accompagnant obligatoire mentionné sur la carte d'invalidité).

Accessibilité
La réservation est obligatoire pour les personnes en fauteuil (nombre limité) pour un meilleur accueil.

AGENDA FESTIVAL ECOUTE VOIR 2016

VENDREDI 15 JANVIER

Chapelle du Conservatoire
« LE LIEU DIT »
12h30 / 1 h 2 séances
Géraldine Keller Patricia Kuypers
Franck Beaubois - 8€ / 12€

Volapük
« NEW AGE »
21h
Marianne Baillot Charlotte Plasse
Johann Maheut - 8€ / 12€

SAMEDI 16 JANVIER

Pass journée 4 spectacles à 20€

CCC Olivier Debré
ДУМИ МОЇ se prononce
« DUM MO I »
12h30 / 15h / 17h30 / 20h séances
François Chaignaud
Tarif unique 7€

Librairie Le Livre
« JASS »
13h 5 / 16h15 / 18h 5 3 séances
Jean Aussanaire
Tarif unique 5€

Chapelle Sainte-Anne
« POURQUOI MOI »
13h 5 / 16h15 / 18h 5 3 séances
Emmanuelle Raynaut
Tarif unique 5€

Petit Faucheux
« WESTERN »
21h
Perrine Mornay
8€ / 12€

DIMANCHE 17 JANVIER

Volapük
« TURN THE LIGHT ON »
de 11h 13h
Rencontre radiodiffusée avec les artistes du festival et retour sur les spectacles des jours précédents - entrée libre

Petit Faucheux
« LA NUIT MANQUANTE 1 2 »
17h
Hélène Rocheteau Jean-Baptiste Geoffroy
8€ / 12€

Du 12 au 26 janvier
Exposition ZIMOUN
esbaTALM Site MAME
Mardi 12 janvier 18h30 vernissage

Du 12 au 26 janvier
exposition Julie Verin
Petit Faucheux

www.petitfaucheux.fr